



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

Le Centre d'Études Olympiques

Torches et relais de la flamme des Jeux Olympiques d'été de Berlin 1936 à Rio 2016

Document de référence

Présentation et visuels des torches olympiques. Faits et chiffres sur le relais de la flamme pour chaque édition.

Avril 2016



© CIO – John HUET



TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	3
Berlin 1936	5
Londres 1948	9
Helsinki 1952.....	13
Melbourne/Stockholm 1956	17
Rome 1960.....	23
Tokyo 1964.....	27
Mexico 1968	31
Munich 1972	35
Montréal 1976.....	39
Moscou 1980	43
Los Angeles 1984	47
Séoul 1988.....	51
Barcelone 1992	55
Atlanta 1996	59
Sydney 2000.....	63
Athènes 2004	67
Beijing 2008.....	71
Londres 2012	75
Rio 2016.....	79
Sources	81



Texte: © CIO

Images :

- Torches : © CIO excepté torche Rio 2016 (p.79) : © Rio 2016
- pp. 4, 8, 16, 22, 30, 42, 58 : © CIO
- p. 26 : © Kishimoto / CIO
- p. 12 : © CIO / United Archives
- p. 34 : © 1972
- p. 38 : © EPA/DPA
- p. 46 : © Sipa Press / Mété Razlikli
- p. 50 : © Giulio Locatelli
- p. 54 : © A. Campaña
- p. 62 : © Allsport Zoom / Jamie Squire
- p. 66 : © Kishimoto / CIO / Tsuyoshi Kishimoto
- pp. 70, 74 : © CIO / John Huet
- p. 78 : © CIO / Ian Jones

Document réalisé en collaboration avec l'équipe des collections du Musée Olympique



Introduction

Le relais de la flamme olympique fait partie intégrante des Jeux Olympiques modernes. Son parcours ponctué de nombreuses festivités annonce leur tenue et permet aux populations de partager l'esprit olympique. Le premier relais de la flamme olympique se déroule à l'occasion des Jeux été de 1936 à Berlin. Pour les éditions hivernales, c'est à Oslo en 1952 qu'un relais est organisé pour la première fois. Depuis lors, cette tradition s'est renouvelée à chaque Jeux.

Si la flamme est traditionnellement acheminée à pied (p.ex. Berlin 1936, Londres 1948), les modes de transports n'ont cessé de s'étoffer, non seulement pour des raisons pratiques, mais aussi pour s'adapter aux spécificités des régions traversées. Gondole, motoneige, traîneau à chien, tracteur, dos de cheval ou de chameau et même plongeur sous-marin, la flamme expérimente tous les modes de transport imaginables.

Pour faire le lien avec la tradition antique, la flamme est allumée à Olympie en Grèce à la manière ancienne, c'est-à-dire à l'aide d'un miroir parabolique qui concentre les rayons du soleil. Toutes éditions des Jeux confondues, seuls les trois premiers relais organisés pour les Jeux Olympiques d'hiver n'ont pas débuté à Olympie : Oslo 1952, Cortina d'Ampezzo 1956 et Squaw Valley 1960.

Sur le territoire grec, la flamme est sous la responsabilité du Comité Olympique Hellénique. Celui-ci organise la Cérémonie d'allumage à Olympie et aussi en général le convoi jusqu'à Athènes. Là, habituellement dans le Stade Panathénaique, la flamme est transmise aux représentants du comité d'organisation au cours d'une cérémonie. Ceux-ci l'emmènent jusqu'à la ville hôte via un itinéraire déterminé par le thème du relais. Le but est de la mettre à portée d'un maximum de gens. De nos jours, le thème du relais se reflète également à travers la logistique et l'identité visuelle : des tenues des relayeurs jusqu'aux vasques des célébrations dans les villes étapes. Ainsi, tout en restant fidèle à la tradition, le relais se renouvelle et se réinterprète sans cesse.

L'un des objets les plus emblématiques du relais est bien sûr la torche (ou flambeau) utilisée pour transmettre la flamme d'un relayeur à l'autre. Chaque torche a un design unique fruit de l'imagination de ses concepteurs. Les premières torches ont un aspect classique, mais petit à petit avec l'arrivée de designers tels que Pedro Ramirez Vazquez (Mexico 1968), elles évoluent vers des formes plus modernes. La torche n'est pas seulement un objet d'art, elle est aussi un instrument technologique. Ses concepteurs doivent en effet garantir le maintien de la flamme quelles que soient les conditions météorologiques.

Objets moins symboliques que la torche mais d'importance, les lampes de sécurité contiennent une flamme olympique de secours et ressemblent généralement à des lampes de mineurs.

Le relais aboutit à l'allumage de la vasque principale dans le stade lors de la Cérémonie d'ouverture. Le scénario de l'allumage tout comme l'identité des derniers relayeurs reste une surprise jusqu'au dernier moment.

Ce document présente les torches et le relais de chaque édition des Jeux d'été avec des visuels et une carte du parcours.

Revivez l'épopée des relais de la flamme olympique au travers de ces pages !





Berlin 1936



DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	L'itinéraire du relais et les anneaux olympiques surmontés d'un aigle allemand sont gravés sur le manche ainsi que l'inscription <i>Fackel Staffel Lauf Olympia Berlin 1936</i> . La plate-forme porte l'inscription <i>Organisations-Komitee für die XI. Olympiade Berlin 1936 Als Dank dem Träger</i> .
Couleur	Argent
Longueur	28 cm (support), ~70 cm au total
Composition	Acier
Combustible	Tube de magnésium, pâte inflammable. Le temps de combustion est d'au minimum 10 minutes.
Concepteur / Fabricant	Carl Diem, Walter E. Lemcke / Friedrich Krupp AG
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">• L'idée d'utiliser une torche pour transporter la flamme ne s'est pas immédiatement imposée. Le comité d'organisation, s'inspirant de méthodes antiques, songe d'abord à conserver le feu dans un fagot de branches de fêrle, arbre méditerranéen dont la combustion est réputée lente. Pour des raisons pratiques, l'emploi de torches est finalement privilégié. Comme aucune torche sur le marché ne répond aux critères requis, le comité d'organisation s'emploie à produire une torche spécifique.• Une lanterne est utilisée pour convoyer une flamme de secours qui suit le relais dans une automobile.

En savoir plus sur [Berlin 1936](http://Berlin1936.olympic.org) sur olympic.org.

**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	20 juillet 1936, Olympie (Grèce)
Date de fin	1 ^{er} août 1936, Stade Olympique, Berlin (Allemagne)
Premier relayeur	Konstantinos Kondylis
Dernier relayeur	Fritz Schilgen
Nombre de relayeurs	3'075 (relais Berlin-Kiel et Berlin-Grünau non inclus). 1'108 en Grèce, 238 en Bulgarie, 575 en Yougoslavie, 386 en Hongrie, 219 en Autriche, 282 en Tchécoslovaquie, 267 en Allemagne.
Recrutement des relayeurs	Chaque Comité National Olympique des pays traversés a la responsabilité de sélectionner les relayeurs sur son territoire respectif.
Distance	3'075 km (relais Berlin-Kiel et Berlin-Grünau non inclus). 1'108 km en Grèce, 238 km en Bulgarie, 575 km en Yougoslavie, 386 km en Hongrie, 219 km en Autriche, 282 km en Tchécoslovaquie, 267 km en Allemagne.
Pays traversés	Grèce, Bulgarie, Yougoslavie, Hongrie, Autriche, Tchécoslovaquie, Allemagne.

Concept et particularité du parcours

En mai 1934, le Comité International Olympique donne son approbation à l'idée de transporter une flamme depuis la Grèce jusqu'à Berlin. Cette idée émane de Carl Diem, secrétaire général du comité d'organisation des Jeux de la XI^e Olympiade.

Le parcours passe par les capitales de chacun des pays traversés.

Le 20 juillet 1936 à Olympie, pour ce premier relais de la flamme olympique, c'est déjà un miroir parabolique concentrant les rayons du soleil qui est utilisé pour allumer la flamme. Présent sur place, le baron Pierre de Coubertin, dans un message aux relayeurs, leur souhaite une course heureuse. Simultanément à la cérémonie d'Olympie, des festivités se déroulent aussi à Berlin, devant la Mairie.

Le long du parcours de la flamme vers Berlin, cérémonies et festivités ont lieu en son honneur dans les villes étapes. À Athènes par exemple, une cérémonie en présence du roi se déroule dans le Stade Panathénaïque, enceinte sportive utilisée pour les premiers Jeux Olympiques modernes en 1896. À Budapest, c'est sur la Place des héros, devant la tombe du soldat inconnu, que la flamme est célébrée. Le relais atteint Berlin le 1^{er} août 1936. Avant de rejoindre la Cérémonie d'ouverture, une vasque qui brûle pendant toute la durée des Jeux est allumée grâce à la flamme au Lustgarten, dans le centre-ville.

Le 2 août, une flamme est allumée à partir de celle du Stade Olympique. Elle arrive à Kiel le lendemain suite à un relais de 347 km pour le même nombre de relayeurs. Elle brûle sur un bateau dans la baie de la ville, où se déroulent les compétitions de voile.

Le 7 août, une autre flamme est allumée depuis la vasque du Stade Olympique et relayée vers Grünau, site des compétitions d'aviron et de canoë. 191 groupes de coureurs, constitués chacun d'un porteur de la flamme et de deux accompagnants, se succèdent sur 37 km.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- En Yougoslavie, sur environ 25 km, certaines torches montrent des signes de faiblesse et menacent de s'éteindre avant la fin de la durée de combustion prévue. Afin de ne prendre aucun risque, les relayeurs sont emmenés plus rapidement vers l'étape suivante en automobile. La flamme arrive sans encombre et en avance à Jagodina où elle stationne avant de reprendre sa course à l'heure prévue.
- La vasque du Stade Olympique à Berlin, en forme de tripode, est inspirée d'un modèle de la Grèce antique et mesure environ 2,20 mètres de haut.
- Ce premier relais est un succès populaire et fait l'objet d'une couverture médiatique par la presse, la radio ainsi qu'une équipe de tournage du film officiel des Jeux.
- Avant le premier relais de la flamme, un feu symbolique au sommet d'une tour était présent aux Jeux d'été d'Amsterdam en 1928 et de Los Angeles en 1932. Néanmoins, ces feux n'avaient pas été allumés à Olympie, ni amenés par un relais.





Londres 1948

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	Sur la partie supérieure, la torche porte l'inscription <i>Olympia to London with thanks to the bearer XIVth Olympiad 1948</i> ainsi que le symbole olympique ciselés et ajourés.
Couleur	Argent
Longueur	40,5 cm
Composition	Acier, aluminium
Combustible	Tablettes d'hexamine avec 6% de naphtaline
Concepteur / Fabricant	Ralph Lavers / E.M.I. Factories Ltd, High Dury Alloys Ltd.
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">• Pour brûler pendant la durée totale de son transport en bateau depuis la Grèce jusqu'en Italie, un brûleur spécial alimenté en butane et d'une autonomie de 48 heures est conçu pour la flamme.• Une torche spéciale (présentée ci-dessous) est fabriquée pour le dernier relayeur. Afin que la flamme soit plus lumineuse dans le stade, le combustible utilisé est du magnésium. Le brûleur est en acier inoxydable. La durée de combustion de la bougie est de 10 minutes.

En savoir plus sur [Londres 1948](http://olympic.org/Londres_1948) sur olympic.org.



La torche du dernier relayeur.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	17 juillet 1948, Olympie (Grèce)
Date de fin	29 juillet 1948, Stade de Wembley, Londres (Royaume-Uni)
Premier relayeur	Konstantinos Dimitrelis
Dernier relayeur	John Marks
Nombre de relayeurs	1'416 (relais Londres-Torquay non inclus). 30 en Grèce, 762 en Italie, 135 en Suisse, 270 en France, 38 au Luxembourg, 108 en Belgique, 73 en Angleterre.
Recrutement des relayeurs	Pour l'Italie, les relayeurs proviennent de l'armée. En Angleterre, les relayeurs sont choisis parmi les coureurs des clubs appartenant aux organisations sportives amateur des comtés. La préférence est donnée aux clubs se trouvant proches des régions traversées par le relais.
Distance	3'365 km (relais Londres-Torquay non inclus). 700 km par bateau dont 250 km de Katakolon à Corfou, et 2'665 km par voie terrestre dont ~ 35 km en Grèce.
Pays traversés	Grèce, Italie, Suisse, France, Luxembourg, Belgique, Royaume-Uni

Concept et particularité du parcours

Pour rappeler la trêve pendant les Jeux Antiques, le premier relayeur, le militaire Konstantinos Dimitrelis, retire symboliquement son uniforme et ses armes et débute le relais en habits de sport.

En raison de la guerre civile en Grèce, le relais initialement prévu d'Olympie à Athènes est annulé et est redirigé vers Katakolon, proche d'Olympie sur la côte. Depuis là, la flamme vogue vers l'Italie, en passant par l'île de Corfou où se déroule aussi un relais.

24 juillet 1948 : à Lausanne, le relais fait halte au cimetière du Bois de Vaux, où se trouve la tombe de Pierre de Coubertin, fondateur des Jeux Olympiques modernes.

La flamme atteint l'Angleterre le 28 juillet à Douvres et arrive le lendemain au Stade de Wembley, lors de la Cérémonie d'ouverture, pendant laquelle la vasque est allumée.

Le jour suivant la Cérémonie d'ouverture, une flamme est allumée à partir de la vasque du Stade de Wembley, et le coup d'envoi est donné pour un relais de 330 kilomètres impliquant 107 coureurs en direction de la ville de Torquay, où est allumée une autre vasque qui brûlera pendant les compétitions de voile.







Helsinki 1952

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	Sur sa partie supérieure métallique, la torche porte les inscriptions <i>XV Olympiada Helsinki 1952</i> et <i>Helsinki Helsingfors</i> , les anneaux olympiques et une couronne. Le manche est en bois de bouleau laqué.
Couleur	Brun, argent, beige
Longueur	59 cm
Composition	Argent, métal, bois
Combustible	Gaz liquide. Le temps de combustion de la cartouche est d'au minimum 21 minutes.
Concepteur / Fabricant	Aukusti Tuhka / Kultakeskus Oy
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">La cartouche de combustible de la torche est détachable et remplaçable rapidement. De ce fait, les organisateurs ne produisent que 22 torches pour 1'600 cartouches. Les torches sont réutilisées le long du parcours.

En savoir plus sur [Helsinki 1952](#) sur [olympic.org](#).



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	25 juin 1952, Olympie (Grèce)
Date de fin	19 juillet 1952, Stade Olympique, Helsinki (Finlande)
Premier relayeur	Christos Panagopoulos
Dernier relayeur	Hannes Kolehmainen, participant aux Jeux en athlétisme (1912, 1920, 1924), triple médaillé d'or et médaillé d'argent à Stockholm 1912, et médaillé d'or à Anvers 1920.
Nombre de relayeurs	3'042. 342 en Grèce, 650 au Danemark, 700 en Suède, 1'350 en Finlande.
Recrutement des relayeurs	-
Distance	7'492 km (relais non-olympique non inclus). 342 km en Grèce, 505 km au Danemark (incluant un trajet de 55 km Copenhague-Malmö en bateau), 2'392 km en Suède, 1'128 km en Finlande. 3'125 km vol Athènes - Aalborg.
Pays traversés	Grèce, Danemark, Suède, Finlande

Concept et particularité du parcours

D'Olympie, la flamme est relayée à pied jusqu'à Athènes. Elle s'envole pour Aalborg, Danemark avec escales à Munich et à Düsseldorf, Allemagne. Au Danemark, en Suède et en Finlande, elle est relayée à pied et par d'autres modes de transport.

4 juillet 1952 : la flamme atteint Stockholm et rejoint le Stade Olympique des Jeux de 1912 où elle brûle pendant la nuit.

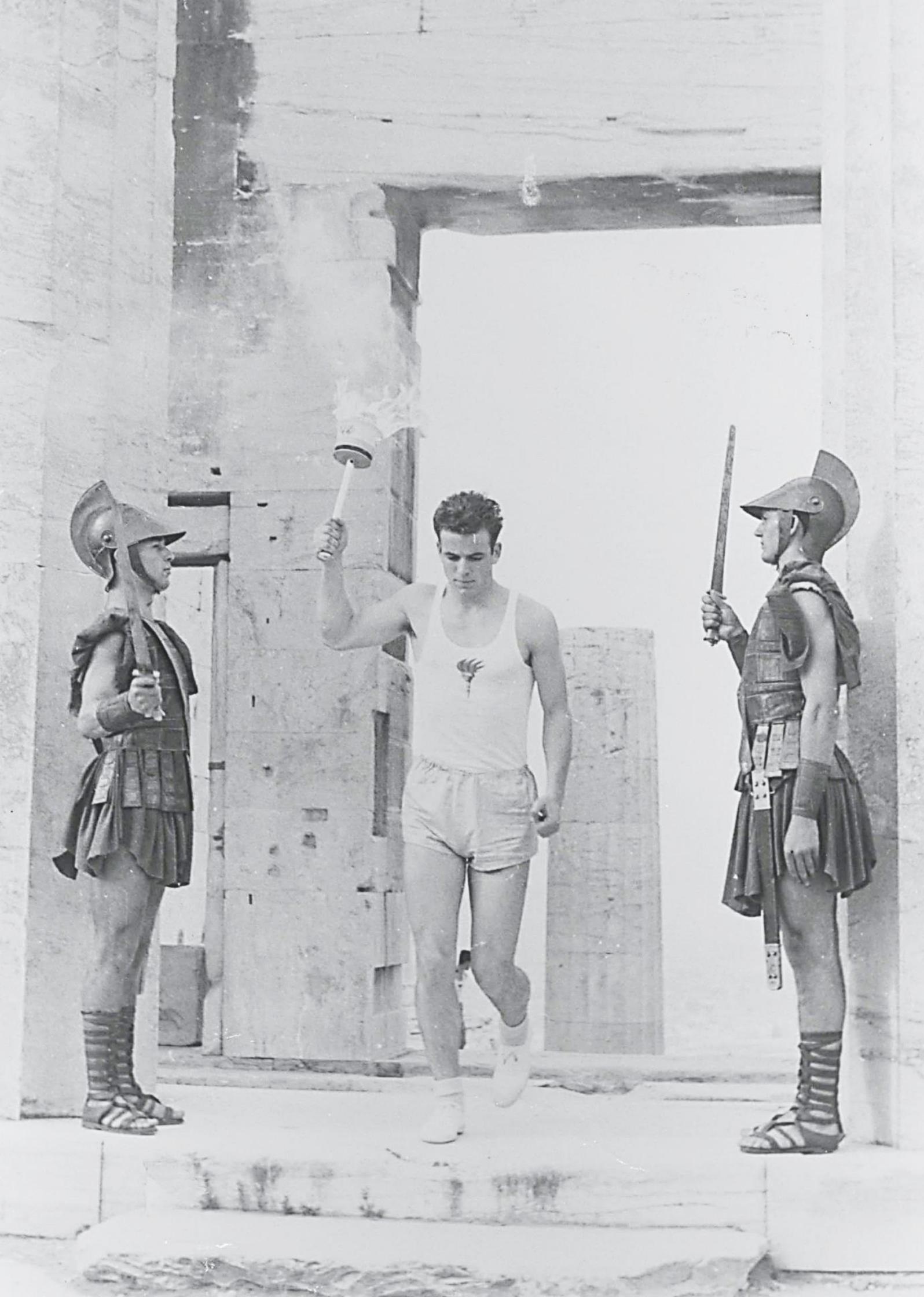
17 juillet : la flamme atteint la ville d'Hämeenlinna, Finlande, site des épreuves de pentathlon moderne des Jeux de 1952. De l'hôtel de ville, elle rejoint le site de compétition et y brûle pendant la durée de l'événement.

19 juillet : lors de la Cérémonie d'ouverture, Paavo Nurmi, le célèbre coureur qui a accumulé neuf médailles d'or et trois d'argent en trois éditions des Jeux d'été (1920, 1924, 1928), allume une vasque temporaire de deux mètres dans le stade. Ensuite, quatre footballeurs d'Helsinki emmènent la flamme au sommet de la tour du stade où Hannes Kolehmainen, autre célèbre coureur finlandais, embrase la vasque principale.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- La flamme qui culmine à 72 m au sommet de la tour du Stade Olympique fait 1,5 m de large et jusqu'à 4 m de haut.
- C'est lors du relais des Jeux à Helsinki en 1952 que la flamme olympique effectue son premier trajet en avion, reliant Athènes à Aalborg. Elle est conservée dans une lampe de sécurité.
- Le 6 juillet 1952, un relais non-olympique démarre au Pallastunturi en Laponie où une flamme est allumée grâce aux rayons du soleil de minuit sur le sommet Taivaskero. Elle est relayée par 330 coureurs sur 378 km jusqu'à Tornio, ville frontière près de la Suède. Là, le 8 juillet, elle s'unit au relais olympique qui vient d'entrer en Finlande aux mains de Ville Pörhölä, médaillé d'or olympique en lancer du poids à Anvers en 1920 et d'argent en lancer du marteau à Los Angeles en 1932. La réunion des deux flammes symbolise le rassemblement des nations méridionales et septentrionales aux Jeux.





Melbourne/Stockholm 1956

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE DE MELBOURNE

Description	La torche a pour modèle celle de Londres 1948. Le manche se termine par une bague et la partie supérieure en forme de vasque présente trois fois les anneaux olympiques. Elle porte l'inscription <i>XVI Olympiad 1956: Olympia Melbourne.</i>
Couleur	Argent
Longueur	47 cm avec le brûleur, 40,5 cm sans
Composition	Métal, aluminium
Combustible	Tablettes d'hexamine, naphtaline et un matériau inflammable spécial. La durée de combustion est de 15 minutes.
Concepteur / Fabricant	Ralph Lavers / Waco Ltd
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">• Une autre torche (présentée ci-dessous) est spécialement fabriquée pour la Cérémonie d'ouverture à Melbourne et portée par le dernier relayeur lors de son entrée dans le stade. Elle est en aluminium, son manche est strié et, sur sa vasque ajourée, figurent le symbole olympique ainsi que l'inscription <i>XVI Olympiad Melbourne 1956</i>. Afin que la flamme soit plus lumineuse dans le stade, le combustible utilisé est du magnésium. Elle mesure 42 centimètres.



La torche du dernier relayeur

En savoir plus sur Melbourne/Stockholm 1956 sur olympic.org.



MELBOURNE - LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES	
Date de début	2 novembre 1956, Olympie (Grèce)
Date de fin	22 novembre 1956, Stade Principal, Melbourne (Australie)
Premier relayeur	Dionyssios Papathanassopoulos
Dernier relayeur	Ronald William « Ron » Clarke, participant aux Jeux en athlétisme (1964, 1968), médaillé de bronze à Tokyo 1964.
Nombre de relayeurs	3'181. 350 en Grèce, 2'831 en Australie.
Recrutement des relayeurs	Pour se qualifier, les participants doivent pouvoir courir 1 mile (1,61 km) en 7,5 minutes. Pour le comité d'organisation, un athlète de chaque sport doit participer. Le relais n'est pas ouvert aux femmes, ni aux sportifs professionnels.
Distance	~20'470 km au total, transport aérien inclus. 4'912 km par voie terrestre, dont 354 km en Grèce.
Pays traversés	Grèce, Turquie, Irak, Pakistan, Inde, Thaïlande, Singapour, Indonésie, Australie

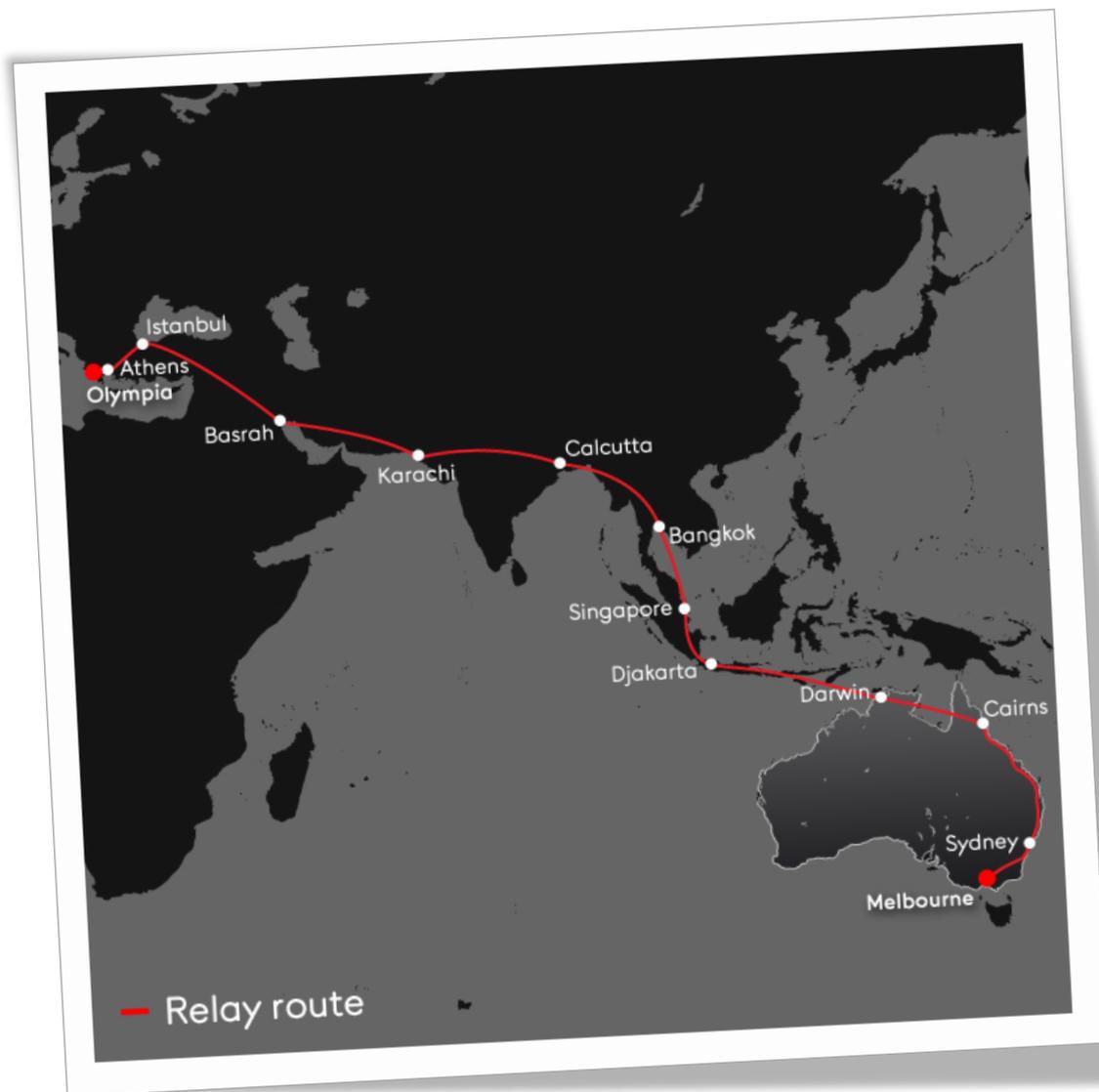
Concept et particularité du parcours

Suite à son allumage à Olympie et un relais sur sol grec jusqu'à Athènes, la flamme prend la voie des airs pour l'Australie en passant par Istanbul, Bassora, Karachi, Calcutta, Bangkok, Singapour, Djakarta et Darwin.

De Darwin, où se tient une réception, la flamme est ensuite envoyée par avion à Cairns, dans le Queensland, au nord-est de l'Australie. Après un atterrissage risqué dû à des nuages bas qui rendent la visibilité difficile, le relais au sol débute le 9 novembre. Le premier relayeur est un Australien d'origine Grecque ; le second relayeur, Anthony Mark, est un aborigène australien. Le relais longe la côte Est avec un passage entre autres par Brisbane, Sydney, Canberra et enfin Melbourne.

21 novembre : avant d'arriver à Melbourne, la flamme passe par Ballarat, ville qui accueille les épreuves d'aviron et de canoë. A partir de la torche, le Maire enflamme une réplique miniature de la vasque du Stade Principal. Elle brûlera jusqu'à la fin des Jeux.

Le jour suivant, la flamme arrive à Melbourne et le dernier relayeur, après avoir fait le tour du Stade Principal, gravit les 85 marches qui mènent à la vasque qu'il embrase à 16h20 durant la Cérémonie d'ouverture.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Les organisateurs doivent faire face à de nombreux imprévus climatiques et réadaptent le parcours, notamment à cause des inondations qui touchent le nord de l'Australie. La flamme arrive néanmoins à bon port et à l'heure, surtout grâce au fait que le relais est couru jour et nuit avec peu de haltes.
- La flamme franchit pour la première fois l'hémisphère sud le 6 novembre 1956, lors du vol entre Singapour et Djakarta.
- Après avoir été exposée à l'occasion de diverses manifestations caritatives suite aux Jeux, on pense que la vasque est perdue. Elle est retrouvée 30 ans plus tard dans un entrepôt du conseil municipal, dans l'ouest de la ville de Melbourne, et est ensuite donnée à l'*Australian Gallery of Sport*.



DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE DE STOCKHOLM

Une torche semblable à celle de Melbourne, mais plus courte, a été utilisée pour le relais de Stockholm.

STOCKHOLM - LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES

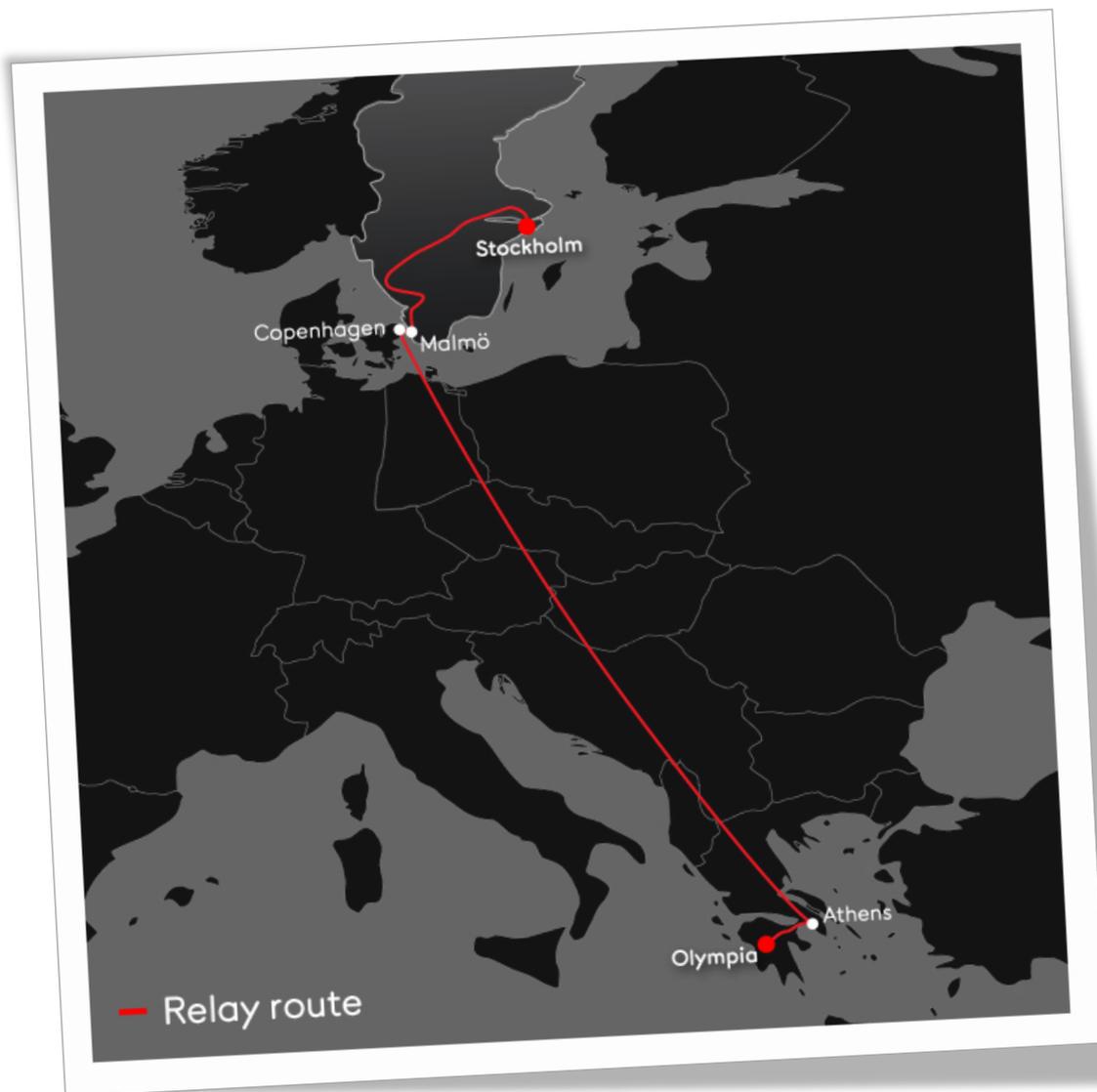
Date de début	2 juin 1956, Olympie (Grèce)
Date de fin	10 juin 1956, Stade Olympique, Stockholm (Suède)
Premier relayeur	Takis Constantinidis
Dernier relayeur	Hans Wikne, participant aux Jeux en sports équestres (1964)
Nombre de relayeurs	330 en Grèce et ~160 au Danemark et en Suède
Recrutement des relayeurs	En Suède, le choix des cavaliers se fait au travers des clubs équestres.
Distance	325 km en Grèce (transport aérien et relais au Danemark et en Suède non inclus).
Pays traversés	Grèce, Danemark, Suède

Concept et particularité du parcours

À l'exception de la Cérémonie d'ouverture, le relais se déroule entièrement à cheval au Danemark et en Suède, pour rappeler que seules les épreuves équestres se tiennent à Stockholm.

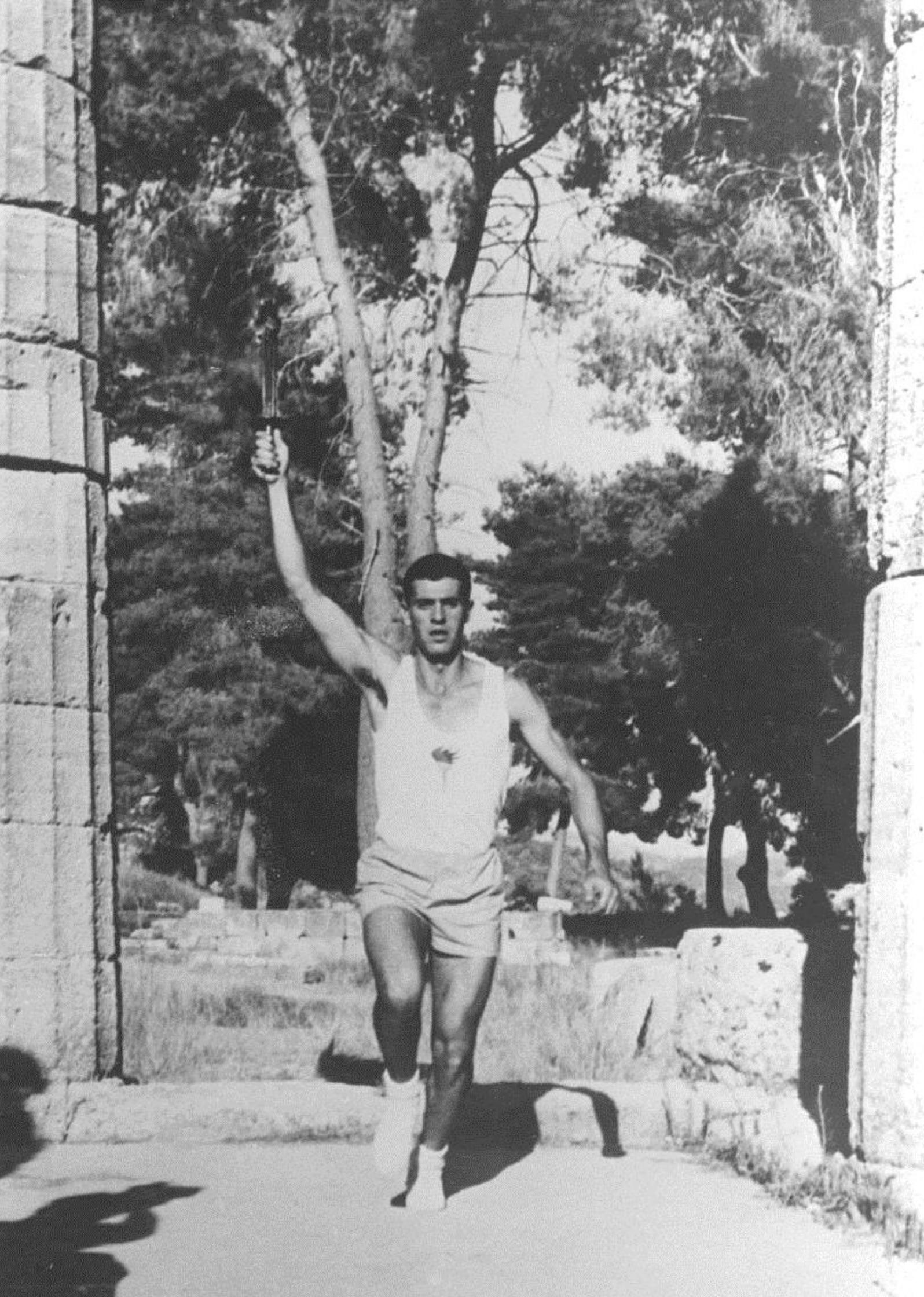
La flamme est allumée à Olympie, puis relayée jusqu'à Athènes. Elle s'envole ensuite pour l'aéroport de Kastrup, près de Copenhague, où se déroule un relais jusque dans la capitale. Elle décolle ensuite pour Malmö en Suède. Là, elle est relayée jusque dans la ville. Elle poursuit son voyage jusqu'à Sörentorp, et enfin jusqu'à Stockholm.

Lors de la Cérémonie d'ouverture, Hans Wikne, capitaine de cavalerie suédois, entre dans le stade au galop, salue le roi, les membres du CIO et les participants aux Jeux, et allume la vasque qui brûlera pendant toute la durée des Jeux. La flamme est ensuite transmise à Karin Lindberg, médaillée d'or en gymnastique à Helsinki en 1952, qui elle-même transmet une partie de la flamme au coureur suédois Henry Eriksson, médaillé d'or au 1'500 mètres aux Jeux de Londres 1948. Tous deux parcourent torche à la main le stade en forme de fer à cheval, chacun d'un côté, pour arriver jusqu'aux deux tours et allumer au sommet de chacune un feu.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Du fait que les épreuves équestres ne peuvent pas se tenir à Melbourne en raison de la loi australienne sur la quarantaine équine, un relais additionnel a lieu d'Olympie à Stockholm où ces épreuves sont organisées en juin 1956. C'est la seule fois que, pour une même édition des Jeux d'été, deux flammes olympiques sont allumées la même année.



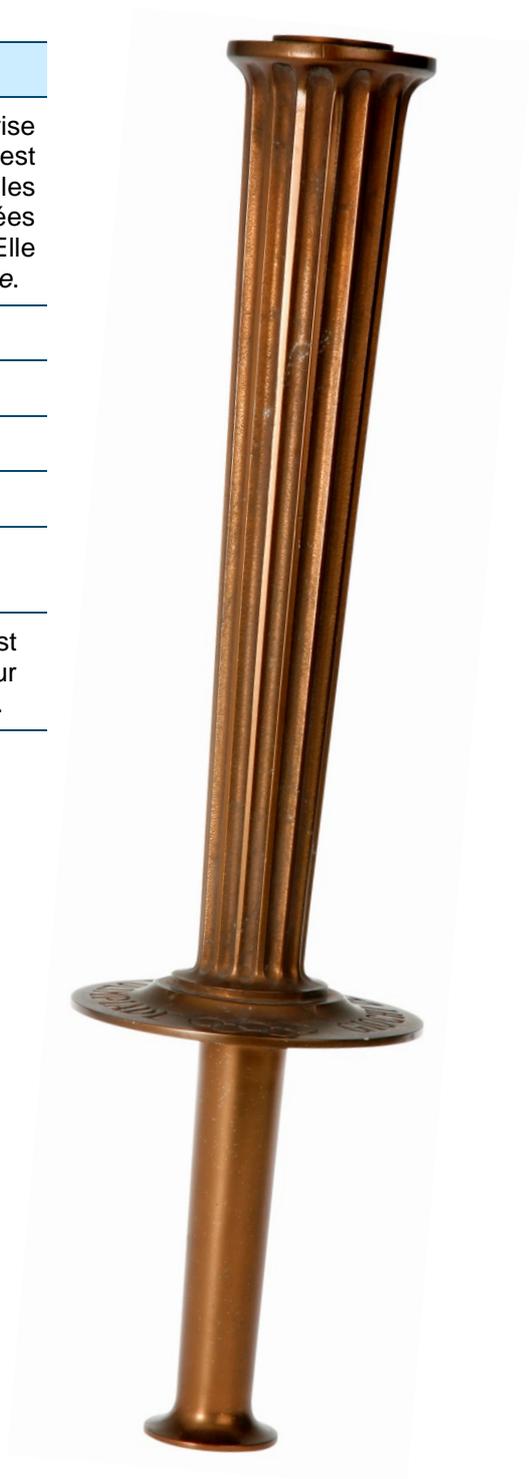


Rome 1960

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	Reflétant la touche classique qui caractérise cette édition des Jeux, la forme de la torche est inspirée des flambeaux figurants sur les monuments antiques. Des cannelures élancées ornent et affinent le corps de la torche. Elle porte l'inscription <i>Giochi della XVII Olimpiade</i> .
Couleur	Bronze
Longueur	39,5 cm
Composition	Aluminium
Combustible	Capsule de matière résineuse
Concepteur / Fabricant	Amedeo Maiuri / Curtisa
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">L'auteur de la torche, Amedeo Maiuri, est un archéologue notamment connu pour ses études sur le site romain de Pompéi.

En savoir plus sur [Rome 1960](http://olympic.org/Rome1960) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	12 août 1960, Olympie (Grèce)
Date de fin	25 août 1960, Stade Olympique, Rome (Italie)
Premier relayeur	Panayotis « Takis » Epitropoulos, participant aux Jeux en athlétisme (1960)
Dernier relayeur	Giancarlo Peris
Nombre de relayeurs	1'529. 330 en Grèce, 1'199 en Italie.
Recrutement des relayeurs	Les Ministères de l'Intérieur, de l'Education et de la Défense collaborent avec les sous-comités provinciaux du Comité National Olympique italien pour sélectionner les relayeurs parmi des jeunes hommes âgés de 18 à 23 ans de toutes classes sociales. Pour ce faire, des tests sont menés dans les écoles et les clubs de sport.
Distance	1'863 km (trajet en bateau d'Athènes à Syracuse non inclus). 330 km en Grèce, 1'533 en Italie.
Pays traversés	Grèce, Italie

Concept et particularité du parcours

Le relais met en évidence les deux pôles de la civilisation classique que sont Athènes et Rome. Afin de rappeler la filiation entre les Jeux antiques et modernes, il passe par de nombreux sites antiques, lieux d'origine d'athlètes qui se sont illustrés aux Jeux Olympiques antiques.

Le relais passe notamment par la région côtière du sud de l'Italie dénommée, dans l'Antiquité, *Grande-Grèce* (Magna Graecia) où se trouvaient des colonies grecques telles que Métaponte ou Tarente.

13 août 1960 : après un relais en Grèce passant par Pyrgos, Patras, Corinthe, Mégara et Eleusis, la flamme atteint Athènes en fin de journée. Elle embarque le même soir sur l'*Amerigo Vespucci*, un navire école de la marine italienne.

18 août : la flamme débarque sur sol Italien à Syracuse à proximité de la fontaine d'Aréthuse, un monument qui fait référence à une légende antique. En route pour Rome, une flamme est laissée à Naples où se déroulent les compétitions de voile et à Castel Gandolfo où se tiennent celles d'aviron et de canoë.

24 août : le relais entre dans la province de Rome par la *Via Appia Nuova*. Le soir, la flamme est accueillie en grande pompe au Capitole où elle passe la nuit et rejoint, le lendemain, la Cérémonie d'ouverture au Stade Olympique.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- C'est à l'occasion des Jeux de Rome en 1960 que le relais est télévisé pour la première fois.



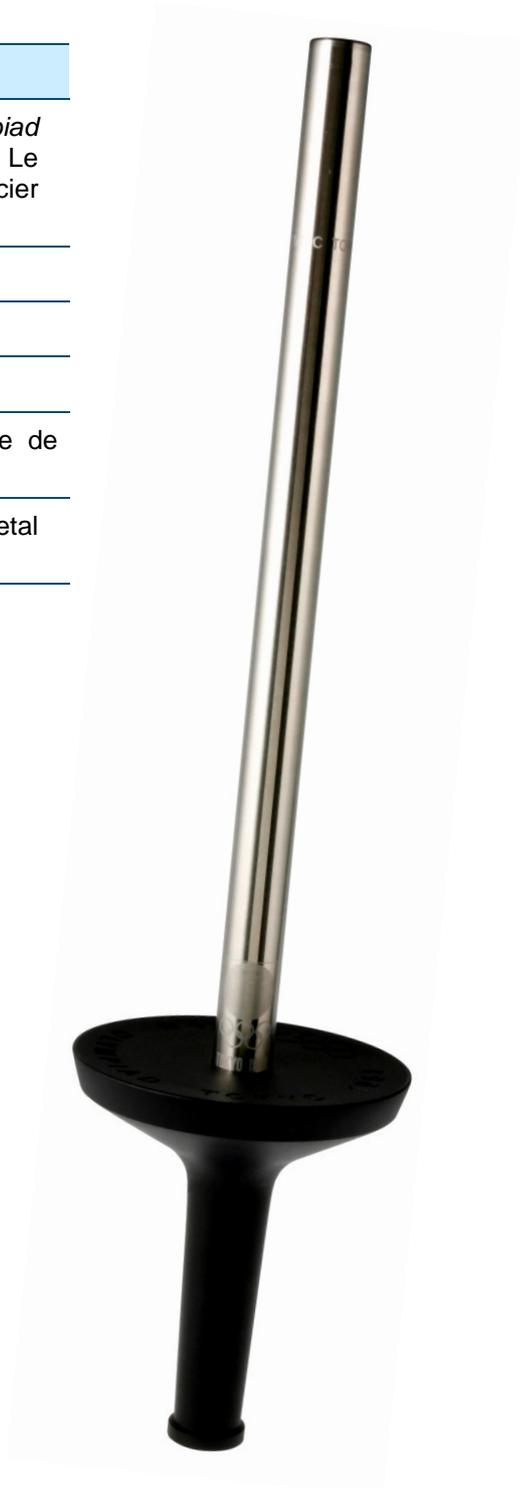


Tokyo 1964

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	La torche porte l'inscription <i>XVIII Olympiad Tokyo 1964</i> et les anneaux olympiques. Le tube de combustion est revêtu d'acier inoxydable.
Couleur	Noir, argent
Longueur	72 cm
Composition	Aluminium, acier
Combustible	Poudre à amorce et fumigène. La durée de combustion est de 12 minutes.
Concepteur / Fabricant	Munemichi Yanagi / Nippon Light Metal Company, Ltd

En savoir plus sur [Tokyo 1964](http://olympic.org/Tokyo1964) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	21 août 1964, Olympie (Grèce)
Date de fin	10 octobre 1964, Stade National, Tokyo (Japon)
Premier relayeur	George Marsellos, participant aux Jeux en athlétisme (1960, 1964)
Dernier relayeur	Yoshinori Sakai
Nombre de relayeurs	870 hors Japon dont 366 en Grèce. Pour le Japon, le seul chiffre connu est le nombre total de coureurs, incluant les coureurs de réserve et les accompagnateurs, qui peuvent aller jusqu'à 20 personnes à la fois. Ce chiffre est de 100'603.
Recrutement des relayeurs	Sur sol japonais, les relayeurs ont entre 16 et 20 ans, et ne sont pas nécessairement des athlètes.
Distance	26'065 km dont : <ul style="list-style-type: none">- Hors du Japon : 16'240 km en tout, dont 732 km par voie terrestre (y compris 350 km en Grèce) et 15'508 km par voie des airs.- Au Japon : 9'825 km en tout, dont : 2'692 km en avion, 6'755 km sur terre ferme et 378 km sur la mer.
Pays traversés	Grèce, Turquie, Liban, Iran, Pakistan, Inde, Népal, Birmanie, Thaïlande, Malaisie, Philippines, Hong Kong (alors colonie britannique), Taïwan, Okinawa (alors sous administration américaine), Japon.

Concept et particularité du parcours

Après l'allumage de la flamme à Olympie et son relais jusqu'à Athènes, la flamme s'envole le 23 août 1964 pour passer par Istanbul, Beyrouth, Téhéran, Lahore, New Delhi, Calcutta, Rangoon, Bangkok, Kuala Lumpur, Manille, Hong Kong, Taipei, villes dans lesquelles se déroule chaque fois un relais.

À la demande du Comité Olympique du Népal, lorsque le relais fait escale à New Delhi, une deuxième flamme est allumée à partir de la flamme principale et de là elle est acheminée vers Katmandou où se déroule une cérémonie. La flamme est ensuite transportée en avion à Calcutta, puis réunie à la flamme principale.

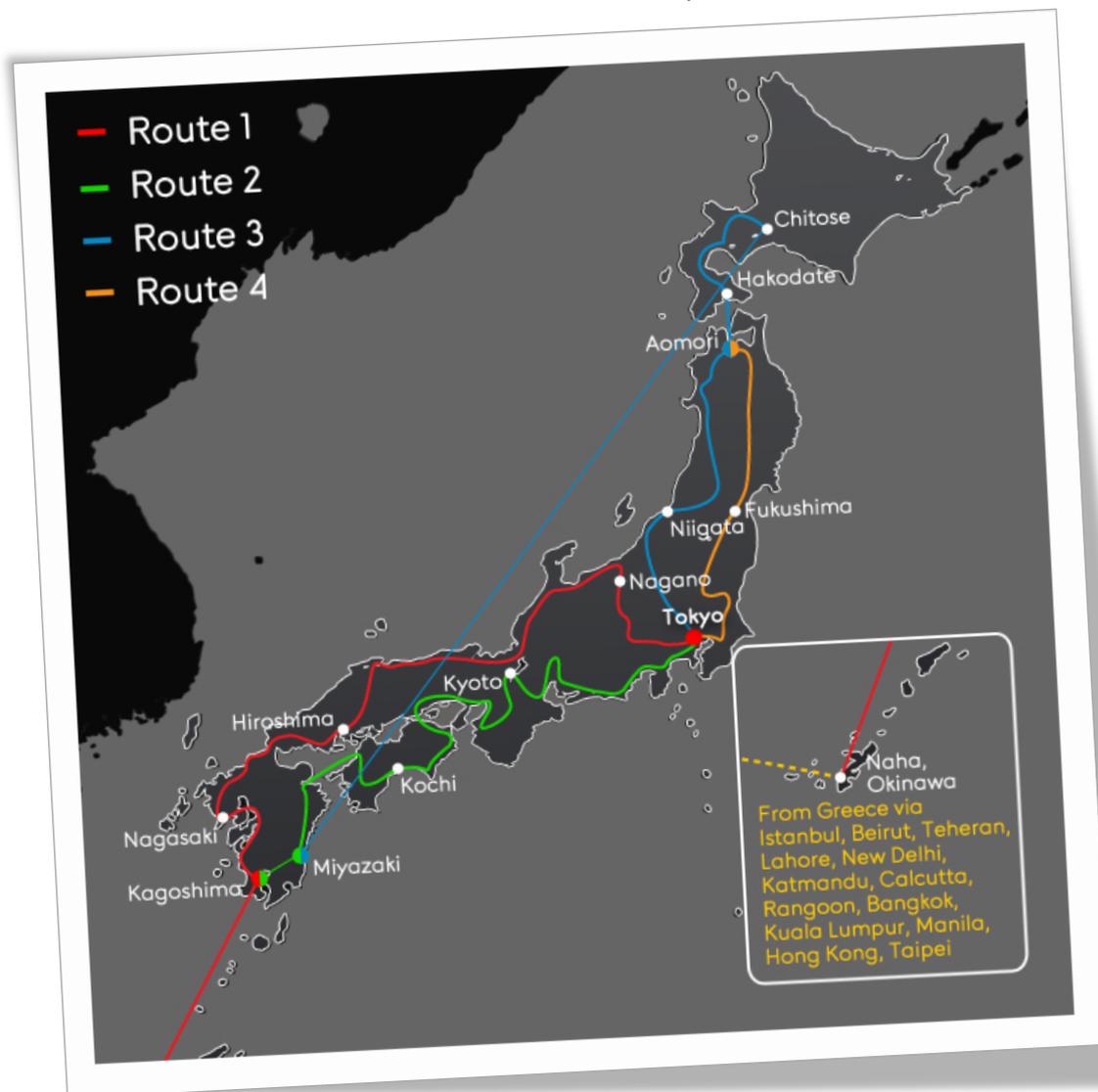
Le 7 septembre, la flamme atterrit sur l'île d'Okinawa. Le premier coureur est Isamu Miyagi, qui porte la torche jusqu'au Stade Okutakeyama où a lieu une cérémonie de bienvenue. Pour rattraper le retard dû à un typhon à Hong Kong, une partie de la flamme est envoyée sur sol japonais à Kagoshima le 9 septembre, pendant que le relais d'Okinawa se poursuit. Le 11, les deux flammes sont à nouveau réunies à Fukuoka.

La flamme traverse le Japon en empruntant quatre chemins différents partant respectivement de Kagoshima, Miyazaki, Chitose et Aomori. Depuis Chitose, la flamme est acheminée jusqu'à la préfecture d'Aomori, où le parcours se sépare en deux : l'un partant au sud en direction de la mer du Japon et l'autre, également au sud mais du côté de l'Océan Pacifique.

Le 9 octobre à Tokyo, sur la place devant le Palais impérial, les quatre flammes sont réunies dans une vasque à l'occasion d'une cérémonie.



Le lendemain, le relais final part du Palais impérial pour se rendre jusqu'au Stade National. Le flambeau passe aux mains de 5 hommes et 2 femmes, avant d'être remis au dernier coureur, Yoshinori Sakai, lors de la Cérémonie d'ouverture. Il gravit les 163 marches qui mènent à la vasque et l'embrase à exactement trois heures et trois secondes de l'après-midi.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- A Hong Kong, le relais connaît un léger contretemps en raison d'un typhon qui frappe la ville le 4 septembre à minuit et qui endommage l'avion spécial chargé du transport de la flamme. Un autre avion est mis à disposition, ce qui permet au relais de poursuivre vers Taipei avec un jour de retard seulement.
- Allumée à partir de la flamme de la vasque du Stade principal, une flamme brûle dans une vasque auxiliaire au Centre Sportif de Komazawa, au Bassin de Yachting d'Enoshima, au Plan d'eau d'aviron de Toda, aux Terrains Sportifs de Kemigawa et à Karuizawa.
- Yoshinori Sakai a été surnommé *bébé d'Hiroshima* car il est né le 6 août 1945 à Hiroshima, jour de l'explosion atomique. Il est choisi comme dernier relayeur pour symboliser la paix et l'espoir.

Dernière mise à jour : avril 2016





Mexico 1968

DÉTAILS TECHNIQUES DES TORCHES

Description	<p>Type 1 : Cannelures verticales présentes sur l'entier du corps de la torche. Le haut du flambeau porte la légende <i>Mexico 68</i> ciselée et ajourée à double reprises dans le métal.</p> <p>Type 2 : Similaire au type 1 hormis la partie basse du corps de la torche constituée d'un manche en cuir noir.</p> <p>Type 3 : Une partie du manche est en bois. Un motif figurant une colombe est répété dans la partie haute. La légende <i>Mexico</i> est reproduite à deux reprises au bas du manche.</p> <p>Type 4 : Un anneau argenté avec motifs de colombe répété orne le haut de la torche. La légende <i>Mexico</i> est reproduite à deux reprises au bas du manche.</p>
Couleur	Type 1 : Argent Type 2 : Argent, noir Type 3 : Argent, brun Type 4 : Argent, noir, brun
Longueur	Type 1 : 45 cm Type 2 : 45 cm Type 3 : 52,5 cm Type 4 : 53 cm
Composition	Type 1 : acier Type 2 : acier, cuir Type 3 : métal, bois Type 4 : acier, bois
Combustible	Mélange solide de nitrates, de sulfures, de carbonates de métaux alcalins, de résines et de silicones. Pas de précision si ce combustible s'applique à tous les types de torches.
Concepteur / Fabricant	Pedro Ramirez Vazquez, Eduardo Terrazas, Lance Wyman, Manuel Villazon and Peter Murdoch et al / Productos Victor S.A. et al. Pas de précision sur quel(s) type(s) de torche chaque designer/fabriquant a travaillé.



En savoir plus sur [Mexico 1968](http://Mexico1968.org) sur olympic.org.



Type 2



Type 3



Type 4



LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES	
Date de début	23 août 1968, Olympie (Grèce)
Date de fin	12 octobre 1968, Stade Olympique, Mexico (Mexique)
Premier relayeur	Haris Aivaliotis
Dernier relayeur	Enriqueta Basilio Sotelo, participante aux Jeux en athlétisme (1968)
Nombre de relayeurs	2'778 dont 360 en Grèce et 816 du rivage de Veracruz à Mexico
Recrutement des relayeurs	Les relayeurs sont originaires des différents pays traversés.
Distance	13'536 km au total d'Olympie à Mexico y compris transports maritimes et 350 km en Grèce (relais Mexico-Acapulco non inclus).
Pays traversés	Grèce, Italie, Espagne, Bahamas, Mexique

Concept et particularité du parcours

Le relais symbolise le lien entre les civilisations méditerranéennes et américaines et retrace le premier voyage de Christophe Colomb vers le Nouveau Monde. Il évoque les événements et les lieux associés à ce voyage en passant notamment par les trois points marquants que sont Gênes, ville natale de Colomb, Palos en Espagne d'où il embarqua et San Salvador la première terre qu'il atteignit de l'autre côté de l'Atlantique.

Après son allumage à Olympie, la flamme est relayée en Grèce jusqu'à Athènes où elle embarque pour l'Italie le 25 août.

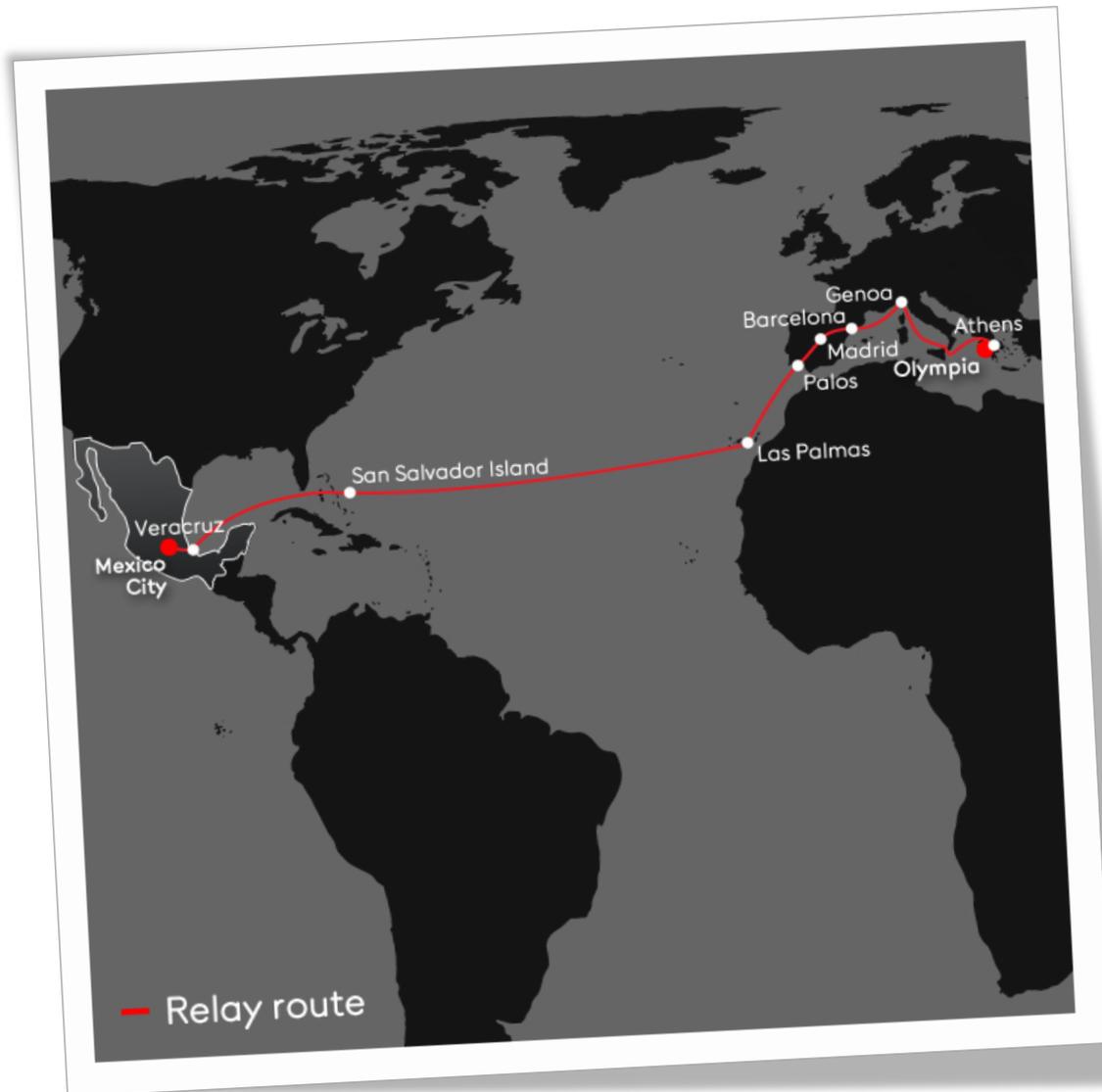
Le 27 août, la flamme débarque à Gênes, en Italie, où une cérémonie se déroule devant la maison où Christophe Colomb aurait vécu. Elle reprend la mer le lendemain pour l'Espagne.

Le 30 août, la flamme atteint Barcelone, ville où Colomb se rendit à son retour d'Amérique. Elle traverse l'Espagne via Madrid jusqu'à Palos. Le dernier relais est effectué par Cristóbal Colón Carbajal, descendant direct de Christophe Colomb.

La flamme quitte la côte sud de l'Espagne le 12 septembre, elle gagne les Iles Canaries le 14 et atteint, une quinzaine de jours plus tard, San Salvador aux Bahamas à l'endroit même où Colomb a touché le sol du Nouveau Monde en 1492.

Le 6 octobre, la flamme est débarquée à Veracruz au Mexique et relayée par 17 nageurs qui se succèdent pour l'amener jusqu'au rivage. Elle est ensuite acheminée à Teotihuacan, à 38 km de Mexico. Là, le soir du 11 octobre, sous les yeux de 50'000 spectateurs, une majestueuse cérémonie qui symbolise la fusion des mythologies de l'Ancien et du Nouveau Monde se déroule sur le site de pyramides précolombiennes.

Le 12 octobre, jour de la Cérémonie d'ouverture, deux torches sont allumées à partir de la flamme arrivée à Mexico le matin. L'une est emmenée au Musée national d'Anthropologie, un des lieux de l'Olympiade culturelle. L'autre part par avion pour Acapulco où se tiennent les compétitions de voile. Aux deux endroits, une vasque est allumée et brûle pendant la durée des Jeux.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Enriqueta Basilio Sotelo est la première femme à allumer la vasque principale lors d'une Cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques.
- En l'honneur de la flamme, 2'500 artisans créent un motif multicolore de plus de trois kilomètres de long composé de fleurs, de sciure et de sable blanc sur la rue principale du village de Huamantla, au Mexique.





Munich 1972

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	La torche porte l'inscription <i>Spiele der XX Olympiade München 1972</i> et les anneaux olympiques sur son manche. Sur une plateforme à la base du tube de combustion se trouve l'emblème des Jeux.
Couleur	Argent
Longueur	72 cm
Composition	Métal, acier
Combustible	Gaz liquide comprenant 24% de propane et 76% de butane, contenu dans une cartouche d'aluminium. La durée de combustion est de 15 à 22 minutes.
Concepteur / Fabricant	Friedrich Krupp AG / Olympiagas, Hagri
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">• La firme Krupp a également réalisé la torche des Jeux de Berlin 1936.• Deux lampes de sécurité sont réalisées. Elles sont alimentées en gaz propane et peuvent brûler sans interruption au moins six semaines.

En savoir plus sur [Munich 1972](http://Munich1972.olympic.org) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	28 juillet 1972, Olympie (Grèce)
Date de fin	26 août 1972, Stade Olympique, Munich (République fédérale d'Allemagne).
Premier relayeur	Yiannis Kirkilessis. Il est également le premier relayeur en Grèce du relais des Jeux d'hiver de 1972 à Sapporo.
Dernier relayeur	Günther Zahn
Nombre de relayeurs	~6'200 (relais Munich-Kiel et Munich-Augsburg non inclus) dont ~1300 en Grèce.
Recrutement des relayeurs	Le CNO allemand délègue cette tâche aux associations locales dans les régions de Bavière, Hessen, Niedersachsen, Hambourg et du Schelswig-Holstein.
Distance	5'532 km (relais Munich-Kiel et Munich-Augsburg non inclus) 1'819 km en Grèce, 507 km en Turquie, 726 km en Bulgarie, 763 km en Roumanie, 340 km en Yougoslavie, 379 km en Hongrie, 541 km en Autriche, 457 km en République fédérale d'Allemagne.
Pays traversés	Grèce, Turquie, Bulgarie, Roumanie, Yougoslavie, Hongrie, Autriche et République fédérale d'Allemagne.

Concept et particularité du parcours

Une fois allumée à Olympie, la flamme rejoint Athènes puis traverse le pays par Delphes, Larisa, Thessalonique et Kavala. En route vers Munich, le relais passe notamment par Garmisch-Partenkirchen, en République fédérale d'Allemagne, et Innsbruck, Autriche, villes qui ont accueilli les Jeux Olympiques d'hiver par le passé.

À son arrivée à Munich, la flamme est accueillie par une réception se tenant sur la Königsplatz, qui réunit 20'000 spectateurs. Elle est ensuite conduite vers le Maximilianeum, siège de la législature bavaroise, où elle est gardée dans un brasero jusqu'au jour de la Cérémonie d'ouverture.

Lors de la Cérémonie d'ouverture, le dernier relayeur, l'européen Günther Zahn est accompagné de coureurs venant des quatre autres continents : Kipchoge Keino (Afrique), Jim Ryun (Amérique), Kenji Kimihara (Asie) et Derek Clayton (Océanie).

Une flamme est allumée à partir du flambeau principal pour être emmenée en direction de Kiel, où ont lieu les compétitions de voile. Ce relais, d'une durée de deux jours, s'étend sur 933 km et voit la participation de 1'280 relayeurs à pied, 90 cyclistes et 34 cavaliers.

Le 27 août, au lendemain de la Cérémonie d'ouverture, une flamme est amenée sur 104 km à Augsburg, où se déroulent les compétitions de canoë.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Afin que la flamme puisse parcourir la distance de Munich jusqu'à Kiel en 49 heures exactement, il est demandé à tous les relayeurs, qu'ils soient à pied, à vélo, à cheval, à moto ou en bateau à rames, d'atteindre leur vitesse maximum et de se relayer jour et nuit.
- La vasque de cette édition des Jeux est formée d'un brûleur composé de deux anneaux de feu concentriques, chacun constitué de 21 jets de gaz. D'un diamètre de deux mètres, le brûleur est posé sur un fin tube cylindrique de 4 mètres de haut. Deux années de développement ont été nécessaires à la réalisation de la vasque.





Montréal 1976

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	L'emblème des Jeux figure en blanc sur le manche rouge. Par sa conception, la tête du flambeau fournit la combustion nécessaire au coton naturel hydrophile imprégné du combustible logé à l'intérieur. Sa couleur noire a pour but de faire ressortir la flamme.
Couleur	Rouge, noir, blanc
Longueur	67,5 cm
Composition	Aluminium
Combustible	Huile d'olive, adjuvant et cartouche fumigène. Le choix du combustible évoque la Grèce ancienne. La durée minimum de combustion est de 10 minutes.
Concepteur / Fabricant	Georges Huel & Michel Dallaire / -

En savoir plus sur [Montréal 1976](http://olympic.org/monreal1976) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	13 juillet 1976, Olympie (Grèce)
Date de fin	17 juillet 1976, Stade Olympique, Montréal (Canada)
Premier relayeur	Tassos Psyllidis
Dernier relayeur	Sandra Henderson et Stéphane Préfontaine
Nombre de relayeurs	500 en Grèce, 261 au Canada (reliés Pincourt-Kingston non inclus)
Recrutement des relayeurs	Pour le relais national, les annonces sont distribuées via les associations sportives et de loisirs des villes canadiennes ainsi que les hôtels de ville régionaux. Les relayeurs doivent notamment être athlètes amateurs ou adeptes de la culture physique et être âgé d'au moins 15 ans au 15 juillet 1976, jour du début du relais sur sol canadien. Plus de 4'000 candidatures ont été reçues par les organisateurs. C'est l'ordinateur qui établit la sélection finale des porteurs.
Distance	775 km. 514 km en Grèce, 261 km au Canada (reliés Pincourt-Kingston non inclus).
Pays traversés	Grèce, Canada

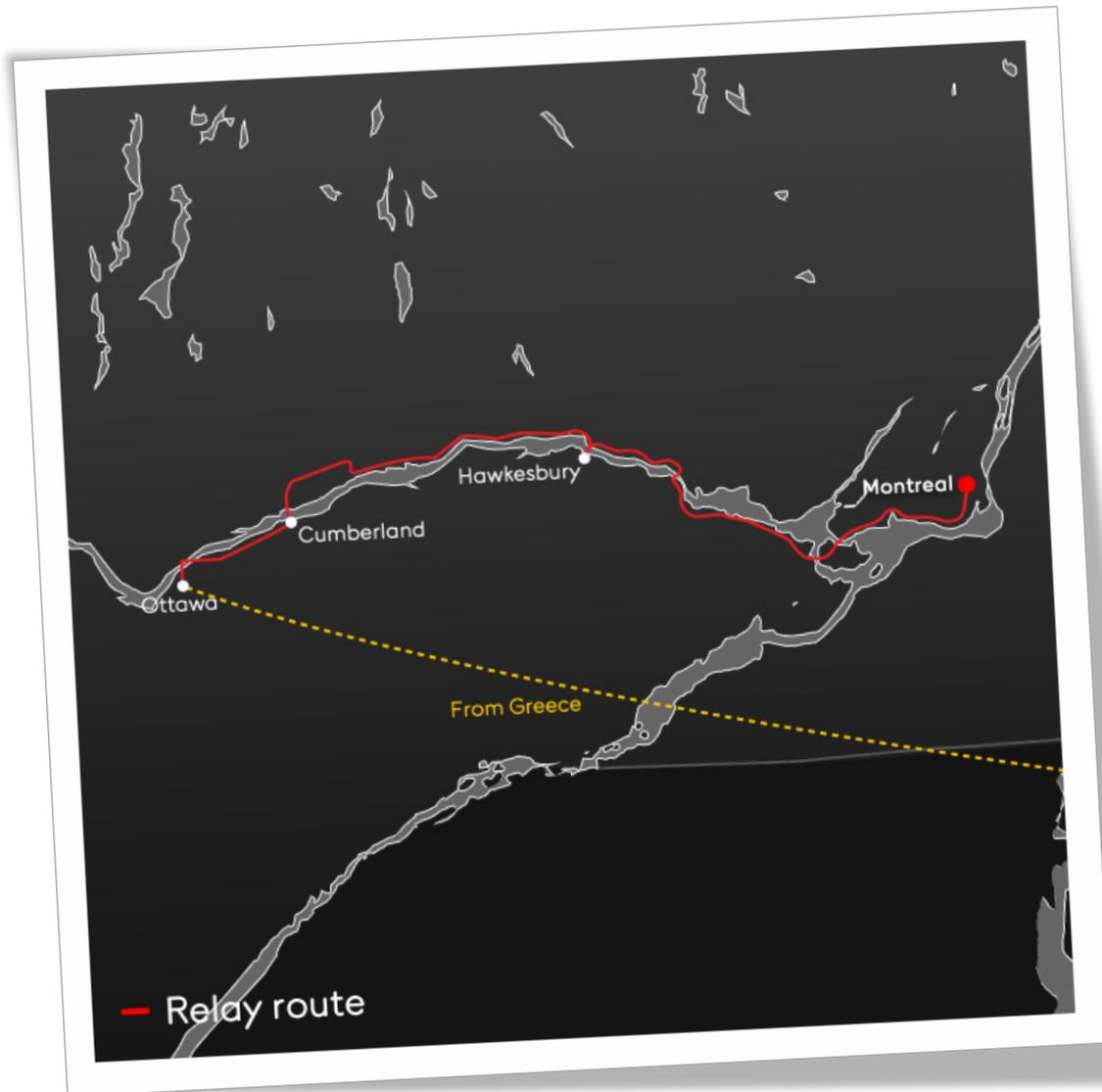
Concept et particularité du parcours

Après son allumage à Olympie, la flamme est relayée en Grèce jusqu'à Athènes qu'elle atteint le 15 juillet. Les organisateurs ont mis au point un système particulier pour transmettre la flamme olympique de la Grèce au Canada. Le soir de son arrivée à Athènes, lors d'une cérémonie au Stade Panathénaïque, la flamme olympique est présentée à un capteur qui en saisit les particules ionisées. Transformées en impulsions codées, elles sont ensuite relayées par satellite jusqu'à Ottawa.

15 juillet 1976, à Ottawa, en raison du décalage horaire, c'est en début d'après-midi qu'un rayon laser reflété dans un miroir parabolique redonne à la flamme sa forme originelle et embrase une vasque localisée sur la Colline du Parlement. Pour le premier kilomètre au Canada, douze coureurs qui représentent les dix provinces et deux territoires canadiens de l'époque portent chacun une torche avec la flamme. Ils la réunissent en même temps qu'ils la transmettent au treizième relayeur.

Entre Ottawa et Montréal, le relais longe la rivière des Outaouais en passant successivement d'une rive à l'autre. La flamme arrive à Montréal le 16 juillet et brûle durant la nuit dans une vasque au sommet du Mont Royal.

Le 16 juillet, sur la route qui emmène la flamme vers Montréal, un deuxième convoi est formé à Pincourt afin d'emmener, sur une distance d'environ 300 km, une flamme à Kingston, lieu des compétitions de voile. Cette flamme est d'abord amenée en voiture à Cornwall où elle passe la nuit et, le lendemain, elle est transportée à pied ainsi que par différents moyens de transports allant de la bicyclette aux canoës amérindiens.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Pour la première fois, deux personnes allument ensemble la vasque olympique dans le stade lors de la Cérémonie d'ouverture des Jeux. Sandra Henderson de Toronto et Stéphane Préfontaine de Montréal sont choisis afin de symboliser les populations anglophone et francophone. « C'est l'expérience la plus belle que j'ai jamais vécue » déclare ce dernier en 1986.
- La vasque principale fait 1,80 mètre de diamètre et est en aluminium dépoli. Pour son allumage lors de la Cérémonie d'ouverture, elle est installée sur une plateforme temporaire au centre de l'aire de compétition. Ensuite, elle est déplacée à l'extrémité sud du stade où elle brûle pendant la durée des Jeux.





Moscou 1980

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	Le manche et la partie supérieure, qui porte l'inscription <i>МОСКВА – ОЛИМПИАДА - 1980</i> , sont argentés. Autour du brûleur se trouve une coupe de couleur dorée formée d'anneaux concentriques. Au centre, sur l'écran protecteur de couleur or figurent l'emblème des Jeux ainsi que les anneaux olympiques.
Couleur	Argent, rouge, or
Longueur	56,5 cm
Composition	Aluminium
Combustible	Mélange de propane et de butane. La durée de combustion est de 8 à 10 minutes.
Concepteur / Fabricant	Valentin Ljubman, Boris Tuchin / Klimov Aircraft Engine Factory
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">La lampe de sécurité est spécialement conçue par la même équipe d'ingénieurs qui ont travaillé sur la conception de la torche. Alimentée en kérosène ou en gaz liquide, la flamme peut y brûler jusqu'à 48 heures.

En savoir plus sur Moscou 1980 sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	19 juin 1980, Olympie (Grèce)
Date de fin	19 juillet 1980, Grande arène du Stade central Lénine, Moscou (Union soviétique).
Premier relayeur	Thanassis Kosmopoulos
Dernier relayeur	Sergei Belov, participant aux Jeux en basketball (1968, 1972, 1976, 1980), médaillé d'or à Munich 1972 et de bronze à Mexico 1968, Montréal 1976 et Moscou 1980.
Nombre de relayeurs	~5'435. ~800 en Grèce, 935 en Bulgarie, ~700 en Roumanie et ~3'000 en Union soviétique.
Recrutement des relayeurs	De manière générale, les relayeurs sont sélectionnés par des organisations sportives et publiques. Les critères de base, pour ceux qui ont été choisis, sont d'avoir un exploit sportif personnel à leur actif, d'être capable de courir 1'000 mètres en moins de 5 minutes, d'avoir fait une contribution à une organisation sportive et d'avoir une autorisation médicale. En Union soviétique par exemple, le comité d'organisation des Jeux de Moscou 1980 et les responsables des sociétés sportives des Républiques socialistes de Russie, d'Ukraine et de Moldavie, lancent une compétition pour choisir les relayeurs. 1,5 millions de personnes y participent, avec au final 3000 personnes sélectionnées.
Distance	5'000 km (transports de Moscou à Tallin, Leningrad, Minsk et Kiev non inclus). 1'170 km en Grèce, 935 km en Bulgarie, 593 km en Roumanie et 2'302 km en Union soviétique.
Pays traversés	Grèce, Bulgarie, Roumanie, Union soviétique

Concept et particularité du parcours

Après la cérémonie d'allumage de la flamme à Olympie, la flamme est relayée nuit et jour durant une semaine à travers la Grèce. Le relais en territoire bulgare dure six jours, passant par les principaux monuments historiques et culturels du pays. Lors de son passage dans la ville de Lovesh, la torche est emmenée jusqu'à la demeure de Georgi Ivanov, premier cosmonaute bulgare. Le passage en Roumanie se déroule sur le pont de l'Amitié, qui relie la Bulgarie à la Roumanie. C'est le lutteur Dimitru Pirvulescu, médaillé d'or à Rome en 1960, qui est le premier relayeur roumain.

En Roumanie, le relais passe en tout par 89 villes et villages. À Bucarest, 40'000 personnes accueillent la flamme au Stade Dynamo pour la première étape du relais dans le pays.

Le 5 juillet, la flamme arrive en Union soviétique. Elle est transmise aux mains des athlètes soviétiques sur le pont qui sépare la Roumanie de l'Union soviétique à proximité du village moldave de Leuşeni.

Le 18 juillet, la flamme fait son entrée à Moscou. Une cérémonie officielle est organisée pour l'occasion sur la place Sovietskaïa où une vasque est allumée. Depuis cette vasque sont allumés des flambeaux qui seront acheminés le 20 juillet dans des wagons spéciaux vers les autres villes qui accueillent certaines des épreuves sportives, à savoir Tallin, Leningrad, Minsk et Kiev.

Dernière mise à jour : avril 2016



Le 19 juillet, pour la Cérémonie d'ouverture, des athlètes emmènent la flamme à la Grande arène du Stade central Lénine, stade principal des Jeux.





1984 OLYMPIC TORCH RELAY

PARTICIPANT

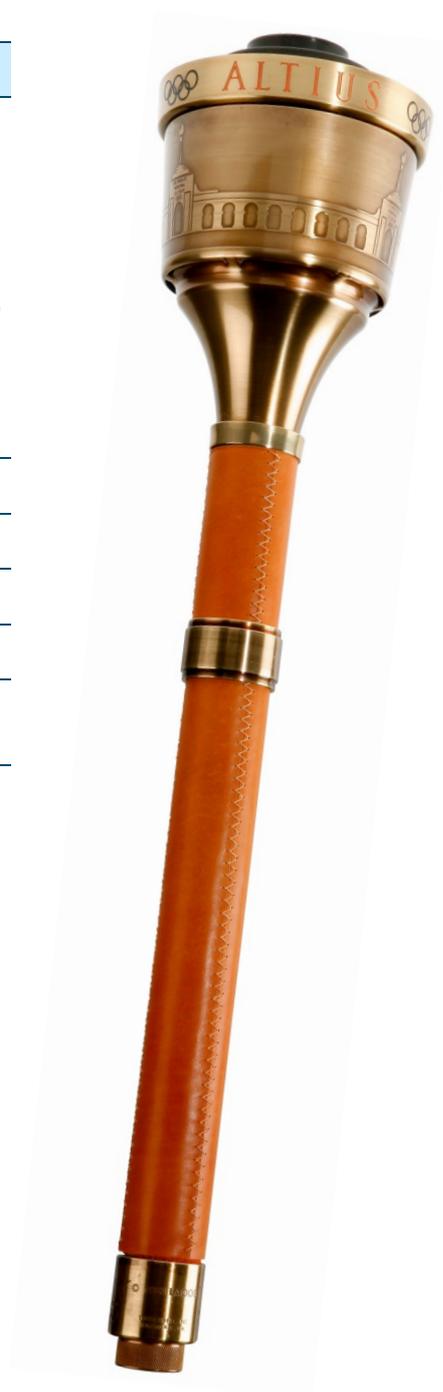


Los Angeles 1984

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	Le corps de la torche est en aluminium teinté en bronze. La devise olympique <i>Citius Altius Fortius</i> figure au sommet de la torche avec en-dessous la représentation du péristyle du Los Angeles Memorial Coliseum. Le manche recouvert de cuir est muni d'une bague métallique qui porte la légende <i>Games of the XXIIIrd Olympiad Los Angeles 1984</i> . L'emblème des Jeux figure à double sur la pièce qui termine le manche, au bas de la torche.
Couleur	Brun, bronze
Longueur	58,5 cm avec le brûleur
Composition	Aluminium, bronze, cuir
Combustible	Propane
Concepteur / Fabricant	Turner Industries, Inc.

En savoir plus sur [Los Angeles 1984](http://olympic.org/los-angeles-1984) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	7 mai 1984, Olympie (Grèce)
Date de fin	28 juillet 1984, Memorial Coliseum, Los Angeles (États-Unis)
Premier relayeur	Gina Hemphill et Bill Thorpe Jr.
Dernier relayeur	Rafer Johnson, participant aux Jeux en athlétisme (1956, 1960), médaillé d'or à Rome 1960 et médaillé d'argent à Melbourne 1956.
Nombre de relayeurs	3'636 aux États-Unis
Recrutement des relayeurs	3'436 porteurs participent au relais dans le cadre du <i>Programme Kilomètre-Jeunesse</i> . Les relayeurs de cette catégorie sont nommés par des particuliers, des organisations ou des entreprises qui se sont engagés à verser un don en argent qui sera ensuite utilisé à la promotion des activités de la jeunesse. Les kilomètres restant sont effectués par une équipe de 200 coureurs d'AT&T, sponsor du relais. Ces derniers courent chacun à plusieurs reprises avec la torche. Ils ont également pour rôle d'escorter les participants du <i>Programme Kilomètre-Jeunesse</i> .
Distance	15'000 km aux États-Unis
Pays traversés	Grèce, États-Unis

Concept et particularité du parcours

La flamme est allumée à Olympie et acheminée par voie des airs à Athènes. Le 8 mai 1984, elle débute son parcours sur sol américain. À New York, face au siège des Nations Unies, Gina Hemphill et Bill Thorpe Jr., respectivement petite-fille et petit-fils de deux célèbres athlètes, Jesse Owens et Jim Thorpe, courent ensemble le premier kilomètre.

Le relais traverse les États-Unis d'est en ouest, à travers 33 États et le District de Columbia.

Le 28 juillet, à Los Angeles, on retrouve Gina Hemphill à la Cérémonie d'ouverture des Jeux. C'est elle qui emmène la flamme à l'intérieur du stade avant de la transmettre au décathlonien Rafer Johnson. Ce dernier gravit ensuite un escalier jusqu'à un tube qu'il allume. La flamme remonte le long du tube jusqu'à la vasque en embrasant au passage les anneaux olympiques.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- La vasque utilisée est la même que celle où brûlait, durant les Jeux de Los Angeles en 1932, un feu symbolique allumé sur place. Située au sommet de l'arcade centrale, elle culmine à plus de 45 mètres au-dessus du sol.
- La performance qu'effectue le dernier relayeur est éprouvante physiquement car il doit pouvoir gravir en cadence les 96 marches de l'escalier incliné à 50 degrés. En s'entraînant, Rafer Johnson a une sérieuse crampes à la jambe. Suite à cet incident, un remplaçant est désigné pour pallier une éventuelle défaillance de Johnson le jour de la Cérémonie d'ouverture. Il s'agit de Bruce Jenner, champion olympique du décathlon en 1976 à Montréal. Dans le cas où il devrait intervenir, Jenner, qui fait partie des huit porteurs du drapeau olympique, revêt une tenue de sport en-dessous de son costume de cérémonie.





Séoul 1988

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	La torche porte sur la tranche de la bague l'inscription <i>Games of the XXIVth Olympiad Seoul 1988</i> . Son manche est en cuir. Sur le haut de la torche se trouvent l'emblème olympique ainsi que des dessins traditionnels coréens représentant deux gravures de dragons, symboles de l'harmonie entre l'Est et l'Ouest. Dans l'astrologie chinoise, le dragon est aussi le signe de l'année 1988.
Couleur	Brun, bronze
Longueur	51 cm
Composition	Métal, cuivre, cuir, plastique
Combustible	Dioxyde de manganèse, chromate de baryum, magnésium, phosphore.
Designer/ Fabriquant	Lee Woo-Sung / Korea Explosives Co. Ltd.
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">La lampe de sécurité est la reproduction miniature d'un ancien observatoire astronomique en Corée du nom de Chomsongdae. En tout, 9 lampes de sécurité, d'une hauteur de 35 cm pour un diamètre de 15 cm, sont réalisées. Elle sont composées d'un plat en acier en trois parties et d'un aluminium spécialement conçu pour résister à la pression et au vent. Alimentées en kérosène, elles peuvent brûler jusqu'à 140 heures.

En savoir plus sur [Séoul 1988](http://Seoul1988.olympic.org) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	23 août 1988, Olympie (Grèce)
Date de fin	17 septembre 1988, Stade Olympique, Séoul (République de Corée)
Premier relayeur	Athanassios « Thanassis » Kalogiannis, participant aux Jeux en athlétisme (1984, 1992).
Derniers relayeurs	Won-Tak Kim, participant aux Jeux en athlétisme (1988), Sun-Man Chung et Mi-Chung Sohn.
Nombre de relayeurs	380 en Grèce, 1'467 en République de Corée
Recrutement des relayeurs	Le comité d'organisation a choisi comme relayeurs des habitants des villes traversées par le relais. Il a également choisi des étrangers et des Coréens vivant à l'étranger, dans le but de promouvoir le relais de manière internationale. 37'011 candidatures sont reçues au total. Parmi les relayeurs, il y avait des célébrités, des athlètes, des artistes, des personnes ayant contribué au développement de la communauté, des personnes handicapées, des enfants, des personnes âgées, des religieux et des représentants de diverses professions.
Distance	358 km en Grèce, 4'168 km en République de Corée, dont 1'414 km à pied, 2'188 km en voiture, 493 km en bateau, ~60 km à bicyclette, ~5 km à moto et 7 km à cheval.
Pays traversés	Grèce, Thaïlande, République de Corée

Concept et particularité du parcours

Après la cérémonie d'allumage à Olympie, la flamme parcourt la Grèce pendant trois jours et deux nuits pour arriver à Athènes. Depuis là, elle s'envole pour l'île coréenne de Cheju-do qu'elle atteint le 27 août, après une escale à Bangkok.

Sur l'île de Cheju, deux jeunes écoliers de l'école de Cheju, un garçon et une fille, marquent l'étape suivante du relais, qui traverse l'île dans le sens des aiguilles d'une montre. Le 28 août, la flamme embarque à bord du navire *Olympia 88* pour Busan, où une vasque est allumée au parc Yongdusan. Le lendemain, le relais principal se poursuit. La vasque reste allumée dans le parc jusqu'au 12 septembre, jour où un relais secondaire de 18,2 km emmène la flamme jusqu'au club de voile de la ville, où se déroulent les compétitions de voile.

Le relais principal sillonne tout le pays d'est en ouest, afin de symboliser l'harmonie. A Kangnung, 12 jeunes mères portent la flamme tout en poussant leurs enfants nés en 1988.

Le 16 septembre, la flamme arrive à Séoul. Elle est emmenée à l'hôtel de ville, où elle est reçue par le maire de la ville. Le jour de la Cérémonie d'ouverture, la flamme est portée à l'intérieur du stade par Kee Chung Sohn, le légendaire vainqueur du marathon des Jeux de 1936, qui participe sous le nom de Kitei Son. Ensuite, la jeune sprinteuse Chun-Ae Im transmet le flambeau aux trois derniers relayeurs qui embrasent ensemble la vasque.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Afin de commémorer l'arrivée de la torche sur l'île Cheju, le comité d'organisation décide d'ériger un monument dans le parc Shinsan et de planter tout autour des oliviers et des cyprès. La sculpture est composée d'un socle de granit et de huit colonnes obliques et verticales symbolisant les jeux de l'année '88, ainsi que d'une spirale circulaire au centre qui représente les 5 anneaux et la flamme olympique. Elle est dévoilée à midi le 27 août 1988, jour de l'arrivée de la torche dans le parc.
- La vasque olympique mesure 5,5 m de diamètre et est perchée en haut d'un mince poteau octaédrique de 22 m de haut. Pour l'embraser, les trois derniers relayeurs sont soulevés par un élévateur qui entoure le poteau central.





Barcelone 1992

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	La torche est asymétrique, son axe pointe symboliquement en direction de Barcelone. Sur la partie plate du manche figure l'inscription <i>XXV Olimpiada Barcelona 1992</i> ainsi que l'emblème des Jeux. La forme de la partie supérieure circulaire rappelle celle d'une vasque et figure ainsi la destination ultime de la flamme. Les formes coniques et triangulaires qui apparaissent dans le design de la torche sont inspirées de l'amphore et de la voile latine afin de lui apporter son caractère méditerranéen.
Couleur	Argent, or
Longueur	66 cm
Composition	Aluminium, plastique
Combustible	Combustible gazeux
Concepteur / Fabricant	André Ricard / Vilagrasa
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">• Outre la torche du relais de Barcelone 1992, André Ricard conçoit la lampe de sécurité et la vasque des célébrations dans les villes étapes.• Pour le Musée Olympique à Lausanne, le président du CIO de l'époque, Juan Antonio Samaranch, demande à André Ricard de concevoir la vasque localisée devant le bâtiment où une flamme brûle en permanence.

En savoir plus sur [Barcelone 1992](#) sur [olympic.org](#).



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	5 juin 1992, Olympie (Grèce)
Date de fin	25 juillet 1992, Stade Olympique, Barcelone (Espagne)
Premier relayeur	Savvas Saritzoglou, participant aux Jeux en athlétisme (1992)
Dernier relayeur	Antonio Rebollo
Nombre de relayeurs	365 en Grèce, 9'484 en Espagne dont 8'885 à pied et 599 à vélo
Recrutement des relayeurs	Les relayeurs sont issus des catégories suivantes : les volontaires olympiques originaires des différentes régions d'Espagne ; les relayeurs choisis par les mairies des villes traversées par le relais qui peuvent chacune désigner un porteur ; les entreprises partenaires du relais et du comité d'organisation ; les personnes du grand public ayant déposé leur candidature.
Distance	367 km en Grèce, 5'940 km en Espagne dont 1'490 km en bicyclette et les 4'450 km restants à pied. Transport par bateau de Grèce en Espagne non inclus.
Pays traversés	Grèce, Espagne

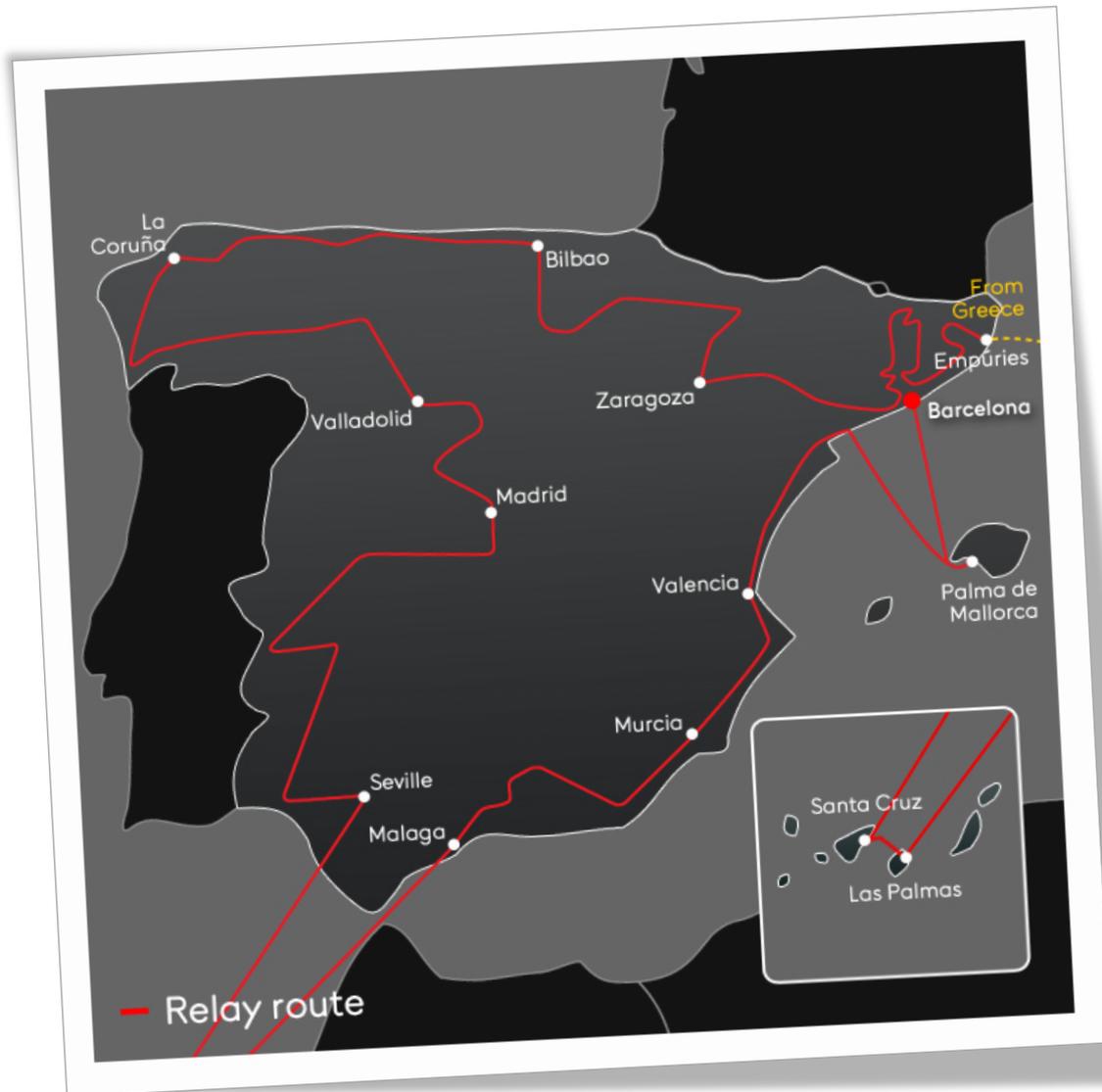
Concept et particularité du parcours

Après la cérémonie d'allumage à Olympie et un relais à travers la Grèce, la flamme atteint Athènes qu'elle quitte le 9 juin à bord de la frégate *Cataluña*.

Le 13 juin, la flamme touche la côte catalane à Empúries, une ancienne colonie grecque fondée vers l'an 600 av. J.-C. Elle est accueillie par un millier d'embarcations diverses et une foule de 5'000 personnes qui l'attendent sur la berge. Elle rejoint la côte dans une barque catalane typique propulsée par dix rameurs.

Depuis Empúries, le relais parcourt d'abord la Catalogne puis le reste de l'Espagne. Le relais passe par 652 localités incluant les capitales de chacune des 17 communautés autonomes et les différents sites olympiques. L'itinéraire inclut également les îles Canaries rejointes par avion. La traversée entre Tenerife et Las Palmas est effectuée en hydroptère. Alors qu'il s'approche de Barcelone, le relais fait un passage par les Baléares gagnées par bateau.

Le 24 juin, la flamme atteint Barcelone et parcourt la ville toute la nuit entourée d'une foule en effervescence. Le lendemain, la dernière étape l'emmène au Stade olympique pour la Cérémonie d'ouverture où l'archer paralympique Antonio Rebollo enflamme la vasque en décochant une flèche embrasée par la flamme olympique.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- La forme de la vasque de titane du Stade Olympique est inspirée des mosaïques d'Antoni Gaudi. La vasque repose sur un imposant pied d'aluminium, fixé sur la paroi extérieure du stade, qui rappelle le gouvernail d'une barque méditerranéenne. La flamme qui brûle au sommet pendant toute la durée des Jeux fait trois mètres de haut.
- La flèche utilisée par Antonio Rebollo pour allumer la vasque lors de la Cérémonie d'ouverture est spécialement conçue pour supporter la flamme et éviter que l'archer ne se brûle. Elle est en duralumin trempé, pèse une centaine de grammes et mesure un peu plus d'un mètre. La flèche fait à présent partie des collections du Musée Olympique à Lausanne.





Atlanta 1996

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	Sur le manche est gravée la liste des Jeux d'été de 1896 à 1996, en référence au centenaire des Jeux Olympiques. Le design de la torche s'inspire des torches anciennes composées de roseaux attachés et de l'architecture grecque classique. Les 22 fins roseaux en aluminium qui la composent représentaient le nombre total des éditions des Jeux Olympiques modernes. Le reste de la torche est composé d'un manche central en bois de pacanier et de deux larges anneaux dorés, l'un comportant tous les noms des villes hôtes des Jeux Olympiques et l'autre figurant l'emblème des Jeux d'Atlanta avec son motif dit du <i>quilt de feuilles</i> .
Couleur	Argent, or, brun
Longueur	82 cm
Composition	Aluminium, laiton, bois de pacanier
Combustible	Propylène. La durée de combustion est de 20 minutes.
Concepteur / Fabricant	Peter Mastrogiannis, Malcolm Gear Designers / Georgia Institute of Technology
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">• Les lampes de sécurité mesurent 30,5 cm et ont une capacité de combustion de 20 heures. Elles sont alimentées en paraffine liquide.• Le bois qui compose la partie centrale de la torche est un don de fermiers locaux et symbolise la connexion entre le paradis, la terre et la flamme olympique.

En savoir plus sur [Atlanta 1996](http://atlanta1996.olympic.org) sur olympic.org.





LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES	
Date de début	30 mars 1996, Olympie (Grèce)
Date de fin	19 juillet 1996, Stade Olympique, Atlanta (États-Unis)
Premier relayeur	Konstantinos « Kostas » Koukodimos, participant aux Jeux en athlétisme (1992, 1996, 2000).
Dernier relayeur	Muhammad Ali, participant aux Jeux sous le nom de Cassius Clay en boxe (1960), médaillé d'or à Rome 1960.
Nombre de relayeurs	~800 en Grèce, 12'467 aux États-Unis
Recrutement des relayeurs	<p>Pour pouvoir porter la torche, les relayeurs doivent être âgés de 12 ans ou plus au 17 avril 1996. Les catégories de relayeurs incluent les héros communautaires, des athlètes olympiques, des membres du Mouvement olympique, des membres du programme de sélection national et international <i>Partager l'esprit</i> dirigé par Coca-Cola.</p> <p>Pour être considéré comme un héros communautaire, les candidats doivent se présenter eux-mêmes ou sont nommés par d'autres personnes. Le processus de candidature inclut la rédaction d'un texte de 100 mots décrivant les qualités de la personne nominée. Les principaux critères du comité d'organisation pour élire un héros communautaire sont le travail en tant que volontaire, les services fournis en tant que leader de communauté, le rôle de modèle ou mentor, des actes de générosité ou un acte extraordinaire. Près de 40'000 candidatures sont reçues, parmi lesquelles 5'500 héros communautaires sont choisis.</p>
Distance	2'141 km en Grèce, 26'875 km aux États-Unis
Pays traversés	Grèce, États-Unis

Concept et particularité du parcours

Après la cérémonie d'allumage de la flamme à Olympie et son relais à travers la Grèce, la flamme arrive à Athènes le 6 avril. Afin de marquer le Centenaire des Jeux, une célébration spéciale est organisée au Stade Panathénaïque. Des représentants des 17 villes hôtes ayant accueilli les Jeux d'été avant Atlanta sont présents. Chacun d'entre eux reçoit une lampe de sécurité dont la flamme est allumée à partir du flambeau principal. Lors des 21 jours qui suivent, ces flammes sont célébrées dans chacune des anciennes villes hôtes, tandis que la flamme principale brûle à Athènes. Ces flammes sont éteintes lorsque la flamme principale quitte Athènes pour s'envoler vers Los Angeles.

Le 27 avril, la flamme arrive à Los Angeles. Le relais sur sol américain débute au Memorial Coliseum, stade qui a accueilli les Jeux de Los Angeles en 1932 et 1984. Le premier relayeur est l'olympien Rafer Johnson, dernier relayeur des Jeux de 1984. Le relais passe notamment par St-Louis, ville hôte des Jeux Olympiques en 1904.

Le 19 juillet, la flamme atteint la ville d'Atlanta. Pour honorer les origines des Jeux Olympiques modernes, Evander Holyfield, originaire d'Atlanta, partage la torche avec l'athlète grec Voula Patoulidou sur une partie du trajet dans le stade, lors de la Cérémonie d'ouverture. La nageuse Janet Evans prend le relais, faisant un tour de piste pour ensuite se diriger vers une longue rampe qui se trouve au sommet de l'extrémité nord du stade. Elle transmet le flambeau à Muhammad Ali, à qui revient l'honneur d'embraser la vasque.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Afin d'annoncer la tenue des Jeux Olympiques, la flamme est relayée sur la véritable route du Pony Express, recréée sur 875 km entre Julesburg, Colorado, et St. Joseph, Missouri. Durant 58 heures d'affilée, des cavaliers voyagent, tout comme les pionniers de ce service, à dos de cheval et transportent plus de 1000 lettres du comité d'organisation.
- A bord du Space Shuttle Columbia, une torche olympique éteinte est emmenée dans l'espace pour la toute première fois.
- La vasque de 6,4 mètres de haut culmine au sommet d'une tour métallique haute de plus de 35 mètres et reliée au stade par une passerelle de 55 mètres. A l'origine, il était prévu que le dernier relayeur traverse la passerelle et gravisse la tour jusqu'à la vasque pour l'allumer. Cependant, afin de faciliter la tâche à Muhammad Ali et pour accroître la visibilité de la flamme à ce moment-là, celle-ci est finalement convoyée de l'intérieur du stade jusqu'à la vasque grâce à un câble.





Sydney 2000

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	La torche tire son inspiration de l'Opéra de Sydney, du bleu de l'Océan Pacifique et du boomerang. Elle est composée de trois couches de matériaux différents. La couche intérieure est en acier inoxydable et renferme le système d'alimentation. La couche intermédiaire de couleur bleue est en aluminium anodisé et contient le réservoir à combustible. La couche extérieure est en aluminium traité. Ces trois couches représentent la terre, l'eau et le feu. L'emblème des Jeux figure sur le haut de la torche.
Couleur	Blanc, bleu, argent
Longueur	77,5 cm
Composition	Acier, aluminium
Combustible	Mélange de propane et butane. La durée de combustion est de 20 minutes.
Concepteur / Fabricant	Blue Sky Design / GA & Harrington
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">• La torche est dotée d'un système de sécurité. Si elle reste retournée ou couchée sur le sol plus de dix secondes, elle s'éteint automatiquement.

En savoir plus sur [Sydney 2000](http://Sydney2000) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	10 mai 2000, Olympie (Grèce)
Date de fin	15 septembre 2000, Stade Olympique, Sydney (Australie)
Premier relayeur	Lambros Papakostas, participant aux Jeux en athlétisme (1992, 1996)
Dernier relayeur	Cathy Freeman, participante aux Jeux en athlétisme (1992, 1996, 2000), médaillée d'or à Sydney 2000 et d'argent à Atlanta 1996.
Nombre de relayeurs	~900 en Grèce, ~1'500 en Océanie, 11'000 en Australie
Recrutement des relayeurs	En Australie, le programme <i>Community Torchbearers</i> permet au grand public australien de nommer des personnes qui ont réalisé des exploits ou œuvré pour le bien commun. 6'000 relayeurs sont sélectionnés à travers ce programme sur un total de plus de 43'000 nominations. Le reste des relayeurs est désigné au travers des sponsors, partenaires médias et du comité d'organisation ou sont des olympiens. Environ 7% des relayeurs sont d'origine aborigène ou issus du peuple du détroit de Torrès.
Distance	1'696 km sur terre et 463 milles marins en Grèce, ~17'000 km en Océanie, 27'000 km en Australie.
Pays traversés	Grèce, Guam, Palau, États fédérés de Micronésie, Nauru, Iles Salomon, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Vanuatu, Samoa, Samoa américaines, Iles Cook, Tonga, Nouvelle-Zélande, Australie.

Concept et particularité du parcours

Allumée à Olympie, la flamme est relayée pendant une dizaine de jours en Grèce.

Le relais visite ensuite 12 états et territoires insulaires d'Océanie, à commencer par Guam où la flamme atterrit le 22 mai. Du fait de tensions politiques sur place, le comité d'organisation annule l'étape à Fiji, originellement prévue entre Tonga et la Nouvelle-Zélande. En Nouvelle-Zélande, dernière étape avant l'Australie, le relais démarre le 5 juin dans les neiges de Coronet Peak à Queenstown sur l'Île du Sud. Il se termine le 7 juin à Auckland, sur l'Île du Nord.

Le 8 juin, la flamme atteint l'Australie à Yulara et le relais démarre à proximité du rocher sacré d'Uluru également connu sous le nom d'Ayers Rock. Nova Peris-Kneebone, médaillée d'or en hockey aux Jeux d'Atlanta en 1996, effectue pieds nus la première étape du relais sur sol australien en marque de respect pour le peuple aborigène dont elle est issue.

La flamme parcourt le pays pendant 100 jours dans plus de 1000 villes et banlieues. Les modes de transport incluent une section à dos de chameau à Broome, un voyage en chemin de fer à travers la Plaine de Nullarbor à bord de l'*Indian Pacific* et une escapade en surfboat dans les rouleaux de Bondi Beach à Sydney.

Le 15 septembre, lors de la Cérémonie d'ouverture des Jeux, la flamme est emmenée dans le stade par Betty Cuthbert en fauteuil roulant poussé par Raelene Boyle. Dawn Fraser, Shirley Strickland, Shane Gould et Debbie Flintoff-King se succèdent pour transmettre la flamme à Cathy Freeman. Cette dernière gravit une série d'escaliers, se positionne au centre d'un bassin circulaire peu profond et allume à même l'eau les 150 buses du brûleur situé juste en dessous. Un cercle de feu émerge autour de l'athlète avant que la vasque toute entière ne s'élève jusqu'au sommet du stade et y brûle pendant toute la durée des Jeux.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Grâce aux efforts du Dr. Andy Thomas, astronaute de la NASA natif d'Australie, une version spéciale de la torche et un drapeau portant l'emblème des Jeux sont emmenés dans l'espace une dizaine de jours en mai 2000 lors du voyage de la navette spatiale Atlantis vers la Station spatiale internationale.
- La flamme effectue le 27 juin 2000 un voyage sous-marin de 2 minutes 40 sur la Grande barrière de corail non loin de Cairns. Un système de fusée éclairante brûlant à 2'000°C maintient et rend la flamme visible sous l'eau.
- Le concept de la vasque olympique et de son allumage est imaginé en 1993 déjà alors que Sydney vient d'être élue ville hôte des Jeux de la XXVIIe Olympiade. Deux ans plus tard, le concept est intégré en grand secret à l'architecture du stade afin de mettre en place les structures permettant d'élever la vasque de 7 tonnes jusqu'au sommet de la tribune nord.





Athènes 2004

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	La forme de la torche rappelle les lignes simples et harmonieuses d'une feuille d'olivier. Son aspect bicolore, alliance du bois d'olivier et du métal, fait écho aux deux faces de la feuille d'olivier dont les tons diffèrent. Son design ergonomique représente le prolongement de la flamme en mouvement. Sur la partie métallique figure l'emblème des Jeux.
Couleur	Brun, argent
Longueur	65,5 cm
Composition	Bois d'olivier, aluminium
Combustible	Gaz
Concepteur / Fabricant	Andreas Varotsos / GA & L Harrington
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">L'olivier a une connotation symbolique très forte en Grèce. C'est l'arbre sacré du peuple méditerranéen depuis des millénaires ainsi que l'ancien symbole de la Cité-Etat d'Athènes. Il évoque la paix et la liberté. Ainsi, la torche, en forme de feuille d'olivier, est destinée à être porteuse d'un message pacifique sur les cinq continents.

En savoir plus sur [Athènes 2004](http://Athènes2004.olympic.org) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	25 mars 2004, Olympie (Grèce)
Date de fin	13 août 2004, Stade Olympique, Athènes (Grèce)
Premier relayeur	Kostas Gatsioudis, participant aux Jeux en athlétisme (1996, 2000)
Dernier relayeur	Nikolaos Kaklamanakis, participant aux Jeux en voile (1992, 1996, 2000, 2004, 2008), médaillé d'or à Atlanta 1996 et d'argent à Athènes 2004.
Nombre de relayeurs	~7'700 en Grèce, ~3'600 pour le relais international
Recrutement des relayeurs	Le critère de sélection pour les relayeurs est basé sur le choix de personnes qui jouent un rôle important au sein de leur communauté à travers le sport, l'éducation et la culture, qui en inspirent d'autres et qui incarnent les valeurs des Jeux Olympiques et les idéaux du Mouvement Olympique.
Distance	6'600 km en Grèce dont 2'500 km à pied, 2'800 km par convoi et 1'300 km en hélicoptère. 78'000 km sur terre, mer et par air pour le relais international.
Pays traversés	Grèce, Australie, Japon, République de Corée, République populaire de Chine, Inde, Egypte, Afrique du Sud, Brésil, Mexique, États-Unis, Canada, Belgique, Pays-Bas, Suisse, France, Royaume-Uni, Espagne, Italie, Allemagne, Suède, Finlande, Russie, Ukraine, Turquie, Bulgarie, Chypre.

Concept et particularité du parcours

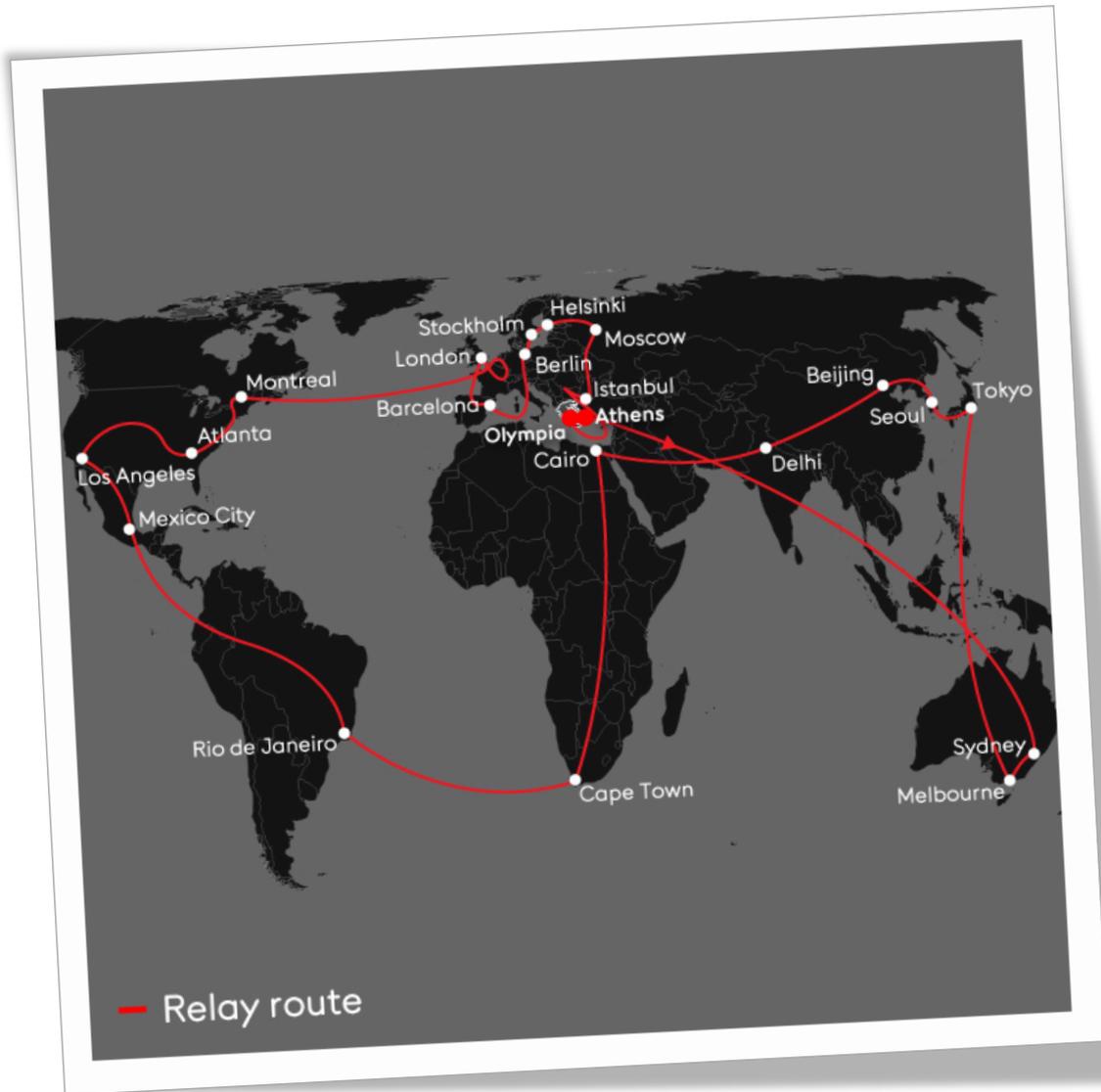
Pour la première fois et pour célébrer le retour des Jeux Olympiques dans leur pays d'origine, un relais « global » de la flamme est organisé. Il voyage à travers les cinq continents en référence aux cinq anneaux olympiques, avant de revenir en Grèce. La flamme passe par toutes les villes qui ont accueilli les Jeux depuis 1896, ainsi que d'autres villes du monde qui occupent une place significative au niveau sportif, historique ou culturel.

Après la Cérémonie d'allumage qui a lieu à Olympie le 25 mars, jour du 108^{ème} anniversaire de la rénovation des Jeux Olympiques modernes, un relais de 7 jours débute à travers la Grèce, avec pour ultime étape la célébration au Stade Panathénaïque. La flamme reste là durant 64 jours, brûlant dans une vasque spéciale. Ce n'est que le 2 juin que la flamme est emmenée à l'aéroport international d'Athènes, pour s'envoler à Sydney, ville hôte des Jeux d'été quatre ans auparavant. Cathy Freeman, médaillée d'or australienne du 400m, donne le coup d'envoi du relais international qui débute le 4 juin à Sydney.

La flamme se dirige ensuite à Melbourne, Tokyo, Séoul, Beijing, Delhi, Le Caire et Le Cap pour son premier passage sur sol africain. Elle traverse ensuite l'Atlantique pour passer par Rio de Janeiro, Mexico City, Los Angeles, St Louis, Atlanta et New York. Après Montréal, la flamme revient en Europe et se rend à Anvers, Bruxelles, Amsterdam, Genève, Lausanne, Paris, Londres, Barcelone, Rome, Munich, Berlin, Stockholm, Helsinki, et enfin Moscou, Kiev, Istanbul, Sofia et Nicosie.

Le 9 juillet, la flamme revient en Grèce pour entamer la dernière phase du relais depuis Héraklion en Crète. La deuxième partie du relais grec dure 36 jours et passe par 54 préfectures, 32 îles et 24 sites archéologiques et historiques. Elle se termine le 13 août avec l'allumage de la vasque au Stade Olympique d'Athènes lors de la Cérémonie d'ouverture.

Dernière mise à jour : avril 2016







Beijing 2008

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	La forme de la torche rappelle celle d'un rouleau de parchemin. Son corps incurvé est fait d'aluminium anodisé. Un motif gravé à l'eau-forte et représentant des nuages dits <i>de bon augure</i> recouvre la surface de la partie haute de la torche. Les deux extrémités de la torche ont également la forme d'un nuage, un élément décoratif très ancien dans l'art chinois qu'on retrouve notamment sur des édifices, des sculptures ou des meubles. Le rouge <i>laque de Chine</i> symbolise l'esprit de fête, l'ardeur et la chance. Une fine couche de vernis à base de caoutchouc recouvre le manche de la torche. Il facilite la prise et vise à imiter le contact de la peau humaine comme si le relayeur tenait la main d'un compagnon.
Couleur	Argent, rouge
Longueur	72 cm
Composition	Aluminium, caoutchouc
Combustible	Propane. Autonomie moyenne d'environ 15 minutes.
Concepteur / Fabricant	Lenovo China, Aerospace Science & Industry / Zhongshan Vatti Gas Appliance Stock Co., Ltd
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">• Le choix d'un rouleau de parchemin comme forme de base pour la torche est dû à un heureux hasard. L'idée a surgi lors d'une séance, lorsqu'un collaborateur a roulé nonchalamment un morceau de papier. C'est à ce moment-là que les designers se sont rendu compte que la forme engendrée ressemblait à celle d'une torche.• La lampe de sécurité est inspirée des lanternes traditionnelles utilisées dans les anciens palais chinois. Les formes du rond et du carré qui se retrouvent dans son design symbolisent le concept chinois <i>du Ciel rond et de la Terre carrée</i>. Comme la torche, elle porte le motif des nuages de bon augure.• La longueur de 72 cm équivaut à 8 x 9 : deux chiffres qui expriment la chance et la pérennité dans la culture chinoise.



En savoir plus sur [Beijing 2008](http://Beijing2008.org) sur olympic.org.

**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	24 mars 2008, Olympie (Grèce)
Date de fin	8 août 2008, Stade National, Beijing (République populaire de Chine)
Premier relayeur	Alexandros Nikolaidis, participant aux Jeux en taekwondo (2000, 2004, 2008, 2012), médaillé d'argent à Athènes 2004 et Beijing 2008.
Dernier relayeur	Ning Li, participant aux Jeux en gymnastique (1984, 1988), triple médaillé d'or, double d'argent et médaillé de bronze à Los Angeles 1984.
Nombre de relayeurs	21'800 au total dont ~630 en Grèce
Recrutement des relayeurs	Selon les principes du programme de recrutement communiqués par les organisateurs, la sélection des relayeurs se veut représentative de tous les milieux sociaux. Elle s'effectue au travers des entités suivantes : les gouvernements des provinces, régions autonomes et municipalités de la République populaire de Chine ; le Comité Olympique Chinois ; les partenaires officiels du relais de la torche et sponsors des Jeux ; la famille olympique ; les villes des pays traversés par le relais international ; le comité d'organisation des Jeux de la XXIX Olympiade (BOCOG). Chaque entité nomme ses relayeurs par le biais d'un processus public et/ou interne.
Distance	137'000 km au total dont 1'528 km en Grèce et 97'000 km en Chine continentale.
Pays traversés	Grèce, Kazakhstan, Turquie, Fédération de Russie, Royaume-Uni, France, États-Unis, Argentine, Tanzanie, Oman, Pakistan, Inde, Thaïlande, Malaisie, Indonésie, Australie, Japon, République de Corée, République populaire démocratique de Corée, Vietnam, République populaire de Chine.

Concept et particularité du parcours

Une fois allumée à Olympie, la flamme rejoint Athènes où elle est transmise aux représentants du comité d'organisation des Jeux de Beijing le 30 mars 2008 dans le Stade Panathénaïque. Le 31, la flamme atterrit à Beijing. De là, elle entame son parcours autour du monde qui l'emmène dans 19 villes sur les cinq continents avant de rejoindre Hong Kong puis Macao et finalement la Chine continentale.

Une partie du tracé du relais s'inspire de la route de la soie avec certaines des villes traversées localisées sur cet ancien réseau de routes commerciales entre l'Asie et l'Europe. En plus de toucher tous les continents, le but des organisateurs est de faire largement circuler la flamme olympique en Asie dans le cadre du relais international.

En Chine continentale, le relais traverse 31 provinces, municipalités et régions autonomes. Il démarre le 4 mai à Sanya, dans la province de Hainan avec comme première relayeuse la patineuse de vitesse quintuple médaillée olympique Yang Yang (A). Arrivé à Hangzhou le 18 mai, le relais marque une pause entre le 19 et le 21 mai pour le deuil national en l'honneur des victimes du dramatique tremblement de terre qui a frappé la province du Sichuan quelques jours plus tôt, le 12 mai. Les organisateurs décident également de modifier l'itinéraire du relais afin que la flamme se rende dans la province du Sichuan à la fin du parcours. Originellement prévue entre le 15 et le 18 juin, la traversée de la province meurtrie se déroule finalement entre le 3 et le 5 août, juste avant que la flamme ne rejoigne Beijing.

Le 6 août au matin, la flamme atteint Beijing et parcourt pendant trois jours la capitale. Le 8 août, lors

Dernière mise à jour : avril 2016



de la Cérémonie d'ouverture, la flamme est relayée dans le stade tour à tour par sept athlètes chinois de renom : Haifeng Xu, Min Gao, Xiaoshuang Li, Xugang Zhan, Jun Zhang, Zhong Chen and Jinfang Sun. La torche est ensuite confiée à Ning Li, sextuple médaillé aux Jeux de Los Angeles en 1984 en gymnastique. Porté par des câbles, Ning Li s'envole et se déplace dans les airs effectuant une course le long du bord de la toiture du stade, jusqu'à la vasque qu'il embrase finalement.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Afin de réaliser l'ascension du Mont Qomolangma (Mont Everest), une deuxième flamme olympique est allumée et envoyée au Tibet à partir de la flamme arrivée à Beijing le 31 mars 2000. Elle atteint le sommet de la plus haute montagne du monde le 8 mai. La lampe de sécurité et la torche sont spécialement modifiées pour permettre à la flamme de brûler en haute altitude. Cette flamme est réunie avec celle du relais qui parcourt la Chine le 21 juin à Lhassa.
- La vasque mesure 32 mètres de haut et pèse 45 tonnes. Lors de la Cérémonie d'ouverture, elle est discrètement mise en position grâce à un système de rails pendant que l'attention de la foule se porte sur la parade des athlètes.





Londres 2012

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	La forme triangulaire de la torche se réfère aux multiples de trois que l'on retrouve au sein du Mouvement olympique, telles que les valeurs olympiques d'excellence, d'amitié et de respect, la devise olympique <i>citius, altius, fortius</i> et la troisième fois que les Jeux se tiennent à Londres. La torche est faite de deux enveloppes en alliage d'aluminium. Elle est perforée de 8'000 cercles en référence aux 8'000 porteurs de la torche et aux 8'000 miles parcourus lors du relais au Royaume-Uni.
Couleur	Or
Longueur	80 cm
Composition	Métal, aluminium
Combustible	Mélange de propane et butane
Concepteur / Fabricant	Edward Barber, Jay Osgerby / The Premier Group (TPG), Tecosim
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">Lors d'une cérémonie au Musée du Design de Londres, la torche remporte le prix du design de l'année.

En savoir plus sur [Londres 2012](http://Londres2012.olympic.org) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	10 mai 2012, Olympie (Grèce)
Date de fin	27 juillet 2012, Stade Olympique, Londres (Royaume-Uni)
Premier relayeur	Spyridon « Spyros » Gianniotis, participant aux Jeux en natation (2000, 2004, 2008, 2012).
Derniers relayeurs	Callum Airlie, Jordan Duckitt, Desiree Henry, Katie Kirk, Cameron MacRitchie, Aidan Reynolds, et Adelle Tracey.
Nombre de relayeurs	~500 en Grèce, 8'000 au Royaume-Uni
Recrutement des relayeurs	Les porteurs sont choisis selon une procédure de désignation publique lancée par le comité d'organisation et les partenaires du relais Coca-Cola, Lloyds TSB et Samsung.
Distance	15'775 km. 2'900 km en Grèce, 12'875 km (8'000 miles) au Royaume-Uni.
Pays traversés	Grèce, Royaume-Uni, Irlande

Concept et particularité du parcours

Après la cérémonie d'allumage à Olympie, la flamme débute un périple de huit jours à travers la Grèce, voyageant jusqu'en Crète et dans le Nord du pays en passant par Thessalonique, Xanthi et Larissa. Elle arrive le 17 mai à Athènes pour être remise officiellement au comité d'organisation des Jeux Olympiques à Londres.

La flamme s'envole ensuite pour le Royaume-Uni, où elle arrive le 18 mai. Le relais britannique débute le lendemain à Land's End en Cornouailles, avec Ben Ainslie, triple champion olympique de voile britannique, comme premier porteur. Le parcours du relais est conçu de sorte que 95% de la population du Royaume-Uni, de l'île de Man, de Jersey et de Guernesey se trouve au maximum à 1 heure de route du parcours emprunté par la flamme. La flamme fait notamment halte à Much Wenlock, Stonehenge, au château de Windsor, aux falaises blanches de Douvres, Orkney et les Îles Channel.

Le 21 juillet, la flamme fait son entrée dans la ville de Londres de manière spectaculaire. Elle est en effet larguée du haut d'un hélicoptère Sea King de la Royal Navy. Stationné à 20 m au-dessus de Tower Wharf, un fusilier marin descend hors de l'appareil à toute allure le long d'une corde, portant la flamme dans une lanterne arrimée à lui. La flamme parcourt ensuite durant une semaine quelques 300 km dans la capitale britannique et est portée par 982 relayeurs, qui passeront notamment par les monuments les plus connus de la ville.

Le jour de la Cérémonie d'ouverture, la flamme est emmenée depuis Tower Bridge jusqu'au Stade en speedboat, entre les mains du footballeur David Beckham et de la jeune footballeuse Jade Bailey. Ils confient la flamme à Steve Redgrave, quintuple médaillé olympique d'or en aviron. Puis, afin de symboliser le passage de la flamme olympique à la jeune génération, ce sont sept jeunes athlètes âgés de 16 à 19 ans qui ont l'honneur d'embraser la vasque.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- La vasque, mesurant 8,5 mètres de haut, est réalisée en forme de fleur faite de pétales de cuivre. Pendant la cérémonie d'ouverture, chaque nation participante amène l'un des pétales. Après les Jeux, un pétale est offert à chaque pays participant en souvenir des exploits sportifs de leurs athlètes. Sur ce pétale est gravé le nom de la nation.





Rio 2016

DÉTAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description Le mouvement, l'innovation et l'atmosphère brésilienne constituent l'essence du flambeau dont le motif vise à exprimer la rencontre de la flamme olympique avec la chaleur des habitants du pays. La partie haute du flambeau est constituée de plusieurs segments qui s'ouvrent et s'étendent verticalement lorsque la flamme passe d'une torche à l'autre. Ces segments, avec leur effet flottant, représentent l'effort des athlètes. En s'ouvrant, ils révèlent des éléments traduisant la diversité, l'énergie et la nature exubérante du pays avec, de haut en bas et dans des couleurs présentes sur le drapeau brésilien :

- Le ciel et son soleil doré
- Les montagnes et leurs courbes vertes
- L'océan bleu et ses ondulations fluides
- Le sol avec un rappel des motifs du dallage de la célèbre promenade de Copacabana

Le corps de la torche, à l'endroit où le relayeur l'empoigne, présente une texture qui comprend de petits triangles en allusion aux trois valeurs olympiques d'excellence, d'amitié et de respect.

Couleur Blanc, vert, bleu

Longueur 63.5 cm (contractée), 69 cm (en extension)

Composition Aluminium (recyclé) et résine au fini satiné

Combustible -

Concepteur / Fabricant Chelles & Hayashi Design / -

Le saviez-vous ?

- Suite à un appel d'offres lancé à l'échelle brésilienne, le studio de création Chelles & Hayashi est sélectionné parmi 76 agences par un jury multidisciplinaire composé de 11 experts. Le projet vainqueur est ensuite peaufiné en collaboration avec le comité d'organisation.
- Dans le cadre d'un concours lancé dans les écoles participant au programme éducatif de Rio 2016, les jeunes Brésiliens ont l'occasion de créer leur propre version du flambeau olympique. Les dix meilleures propositions reçoivent une réplique de la torche de Rio 2016.



En savoir plus sur [Rio 2016](http://Rio2016.olympic.org) sur olympic.org.

**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	21 avril 2016, Olympie (Grèce)
Date de fin	5 août 2016, Stade Maracanã, Rio de Janeiro (Brésil)
Premier relayeur	Elefthérios « Leftéris » Petroúniás
Derniers relayeurs	-
Nombre de relayeurs	~450 en Grèce, ~12'000 au Brésil
Recrutement des relayeurs	Au Brésil, les relayeurs doivent être résident du pays. Ils sont recommandés par le grand public en tant que « héros ordinaires » représentant le meilleur du Brésil et qui ont un impact positif sur leur communauté. Le processus de nomination s'effectue par le biais du comité d'organisation et des entreprises partenaires du relais : Coca-Cola, Nissan et Bradesco.
Distance	~2'235km en Grèce, 36'000 km au Brésil (20'000 par la route et 16'000 par les airs)
Pays traversés	Grèce, Suisse, Brésil

Concept et particularité du parcours

Au Brésil, l'itinéraire du relais passe par les cinq régions du pays et intègre certains de ses sites les plus impressionnants tels que l'archipel Fernando de Noronha, le parc national de Lençóis Maranhenses, les plages de Bahia ou encore les chutes d'Iguaçu. D'une durée de 95 jours, le relais met la flamme olympique à la portée de 90% de la population et inclut la visite de plus de 300 villes et communes.

Le parcours général de la flamme est planifié comme suit :

- Du 21 au 27 avril, parcours sur sol grec qui débute avec la traditionnelle cérémonie d'allumage de la flamme à Olympie et se termine au stade Panathénaïque par une cérémonie de remise de la flamme au comité d'organisation des Jeux Olympiques de Rio 2016.
- Jusqu'au 2 mai, visite de la flamme en Suisse, à Genève et au Musée Olympique à Lausanne.
- Le 3 mai, arrivée de la flamme à Brasilia et début du parcours sur sol brésilien.
- Le 5 août, allumage de la vasque durant la cérémonie d'ouverture des Jeux au Stade Maracanã à Rio.

LE SAVIEZ-VOUS ?

- Afin d'attirer l'attention du monde sur la situation des réfugiés, il est prévu, à l'initiative du CNO grec, que durant son parcours en Grèce, la flamme passe par le camp de réfugiés et de migrants d'Eleonas à Athènes.



Sources

Sources générales:

- « [The First Torchbearers at the Summer Olympic Games](#) », site officiel du Comité Olympique Hellénique.
- Torch relay statistics for Greece, Press Office, Comité Olympique Hellénique.
- Walter Borgers, *Olympic Torch Relays 1936-1994*, Kassel : Agon Sportverlag, 1996.

Berlin 1936

- *The XIth Olympic Games Berlin, 1936: Official Report*, Berlin: W. Limpert, 1937, [vol. 1, pp.119-121, 512-536](#).
- Victor Kuron, *Les coureurs de la paix d'Olympia à Berlin*, Berlin : R. Hobbing, 1936, p.17.

Londres 1948

- *The official report of the Organising Committee for the XIV Olympiad*, London : the Organising Committee for the XIV Olympiad, 1951, [pp. 209-220](#).

Helsinki 1952

- *Le relais de la flamme olympique*, Feuille d'information, CIO/Centre d'Études Olympiques, décembre 2013, [p. 4](#).
- « L'itinéraire du flambeau olympique d'Olympie à Helsinki », *Bulletin du CIO*, Septembre 1952, [n. 34-35, p. 50-51](#).
- *The official report of the Organising Committee for the Games of the XV Olympiad*, Porvoo, Helsinki : W. Söderström, 1955, [pp. 103-105, 205-219](#).

Melbourne/Stockholm 1956

- Marcus A. H. Marsden, *Carrying the Torch : 1956 Melbourne Olympic Games*, Fitzroy : Marsden Publishing, 2006.
- Richard Cashman, « Olympic Scholars and Olympic Records: Access and management of the Records of an Olympic Games », in *Bridging Three Centuries: Intellectual Crossroads and the Modern Olympic Movement: Fifth International Symposium for Olympic Research*, septembre 2000, [pp. 207-214](#).
- *The Equestrian Games of the XVIth Olympiad : a retrospective survey in text and pictures*, Organising Committee of the Summer Olympic Games Melbourne 1956, Stockholm : [s.n.], [pp. 35-38, 66-69](#).
- *The official report of the Organising Committee for the Games of the XVI Olympiad Melbourne 1956*, Melbourne : Organising Committee for the Games of the XVI Olympiad, 1958, [pp. 24, 92, 206-223, 227, 230](#).

Rome 1960

- « Le flambeau olympique », Bulletin officiel : Jeux de la XVIIème Olympiade, septembre 1960, p.20.
- « Le nouveau flambeau olympique », Bulletin officiel : Jeux de la XVIIème Olympiade, jan.-fév. 1959, p.17.
- *Le relais de la flamme olympique*, Feuille d'information, CIO/Centre d'Études Olympiques, décembre 2013, [p. 3](#).
- *The Games of the XVII Olympiad Rome, 1960: the official report of the Organising Committee*, Organising Committee for the Games of the XVII Olympiad, Rome: 1963, [vol. 2, pp.197-222](#).

Tokyo 1964

- *Les jeux de la XVIIIe olympiade, Tokyo 1964 : rapport officiel du Comité organisateur*, Tokyo : Comité organisateur des jeux de la XVIIIe olympiade, 1966, [vol. 1, pp. 245-268](#).

Mexico 1968

- *Mexico 68*, Comité organisateur des Jeux de la XIXe, Mexico, 1969, [vol.2, pp.246-265](#), [vol.4, pp.627-630](#).

Munich 1972

- *Die Spiele : le rapport officiel du Comité organisateur des Jeux de la XXe Olympiade Munich 1972*, Munich : Prosport, 1974, [vol. 1, pp. 72-75](#).

Montréal 1976

- *Montréal 1976 : jeux de la XXe olympiade Montréal 1976 : rapport officiel*, Ottawa : COJO 1976, 1978, [vol. 1 pp. 280-295, 300, vol. 2, p.61](#).
- « Médailles d'or gravées dans le bronze : A Montréal, le 10^e anniversaire des Jeux », *Revue Olympique*, Septembre 1986, [n. 227, p. 516](#).
- « L'ordinateur choisira les porteurs de la flamme olympique », *Olympresse* 1976, vol.4, n.2, avril 1976, p.9.



Moscou 1980

- *Jeux de la XXIIe olympiade : rapport officiel du Comité d'organisation des Jeux de la XXIIe olympiade*, Moscou : Fizkoulтура i Sport, 1981, [vol. 2, pp. 260-278](#).
- Oleg Vorontsov, « 1980 Moscow Torch - The Unknown History », in *Journal of Olympic History*, vol. 10, num. 2, mai 1980, [pp. 24-30](#).

Los Angeles 1984

- *Rapport Officiel des Jeux de la XXIIIe Olympiade Los Angeles 1984*, Los Angeles Olympic Organising Committee, Los Angeles 1985, [vol.1, pp.72, 79, 202, 206, 214, 806-818](#).

Séoul 1988

- *Rapport officiel : Jeux de la XXIVème Olympiade Séoul 1988*, Séoul : Comité d'organisation des Jeux olympiques de Séoul, 1989, [vol. 1, pp. 366-383](#).

Barcelone 1992

- « La Antorcha Olímpica de Barcelona'92 », *Press - Rapport*, COOB'92, n. d., n.p.
- *La ceremonia de inauguración de los Juegos Olímpicos de Barcelona 1992 : guía para la cobertura informativa de los Medios de Comunicación*, Barcelone : COOB '92, 1992, pp. 53-54.
- Randy Williams, « Les Jeux permettent à l'héritage sportif de se perpétuer – James Easton, nouveau membre du CIO aux États-Unis s'entretient avec Randy Williams », *Revue Olympique*, n. 326, décembre 1994, [pp. 574-575](#).
- *Rapport officiel des Jeux de la XXVe Olympiade Barcelone 1992*, Barcelone : COOB'92, 1992, [vol.3, pp. 35-39, 338-339, vol.4, pp. 37-48](#).
- « Une flamme éternelle pour le Musée », *Revue Olympique*, avril 1993, [n. 306, pp. 135-136](#).

Atlanta 1996

- *Rapport officiel des Jeux Olympiques du Centenaire : Atlanta 1996*, Atlanta : Peachtree publishers, 1997, [vol. 1 pp. 134, 161-162, 362, 482-498, vol. 2, pp. 14-53, 68](#).
- « Le relais de la flamme olympique », *Revue Olympique*, juin-juillet 1996, [n. 9, vol. XXV, pp. 16-19](#).

Sydney 2000

- « Australians respond to call for Olympic Torchbearers », site officiel des Jeux Olympiques de Sydney 2000, News, 25 novembre 1999.
- « Community Torchbearer numbers boosted », site officiel des Jeux Olympiques de Sydney 2000, News, 25 janvier 2000.
- « Olympic Torch ready to return to earth », site officiel des Jeux Olympiques de Sydney 2000, News, 28 mai 2000.
- *Opening ceremony of the Games of the XXVII Olympiad in Sydney, 15 September 2000: media guide*, Sydney : SOCOG, 2000, pp. 59-60.
- *Rapport officiel des XXVII Olympiades : Jeux olympiques de Sydney 2000, du 15 septembre au 1er octobre 2000*, Sydney : SOCOG, 2001, [vol.1, p. 334](#).
- « Torch Relay – Torch design » section, site officiel des Jeux Olympiques de Sydney 2000, 1996-2000.
- « Torch Relay – On the road » section, site officiel des Jeux Olympiques de Sydney 2000, 1996-2000.
- « Torch relay: Olympic torch to bypass Fiji », site officiel des Jeux Olympiques de Sydney 2000, News, 29 mai 2000.

Athènes 2004

- « [Athènes 2004 - des personnalités participent au relais international de la flamme](#) », site officiel du Comité International Olympique, communiqué de presse, 6 mai 2004.
- « [La flamme olympique s'approche d'Athènes](#) », site officiel du Comité International Olympique, communiqué de presse, 6 août 2004.
- « Light Shines on 2004 Torch », *Revue Olympique*, avril-mai-juin 2003, [vol. XXVIII, n. 47, p. 18](#).
- *Official report of the XXVIII Olympiad : Athens 2004*, Athènes : ATHOC, 2005, [vol. 1 p. 327-328, vol. 2 pp. 97-157](#).

Beijing 2008

- « Beijing Olympic Torch designers strike it lucky », China Daily, reproduced in: News, site officiel du relais de la flamme des Jeux Olympiques de Beijing 2008, 28 avril 2008.
- « [Builders reveal secrets of Beijing's giant Olympics cauldron](#) », site internet Xinhua News Agency, 28 août 2008.
- « Conception: la torche olympique des Jeux olympiques de 2008 à Beijing », site officiel du relais de la flamme des Jeux olympiques de Beijing 2008, 18 avril 2007.



- « Le revêtement du Flambeau olympique épouse la forme de la main », Nouvelles, site officiel du relais de la flamme des Jeux Olympiques de Beijing 2008, 26 avril 2007.
- « Olympic flames reunited as Lhasa leg concludes », News, site internet officiel du relais de la Flamme des Jeux olympiques de Beijing 2008, 21 Juin 2008.
- *Rapport officiel des Jeux Olympiques de Beijing 2008*, Beijing Organising Committee for the Games of the XXIX Olympiad, Beijing 2010, [vol. 2, pp. 25-75](#).
- « Relayeurs » section, site Internet officiel du relais de la flamme des Jeux Olympiques de Beijing 2008.
- « The Image and Look– Lantern », site officiel du relais de la flamme des Jeux Olympiques de Beijing 2008, 16 janvier 2007.
- « Weather to be estimated as torch climbers waiting on Qomolangma », site Internet Xinhua News Agency, 5 mai 2008.

Londres 2012

- « [La flamme olympique fait son entrée dans Londres](#) », site officiel du Comité International Olympique, communiqué de presse, 21 juillet 2012.
- « [La flamme olympique sur le sol britannique](#) », site officiel du Comité International Olympique, communiqué de presse, 19 mai 2012.
- « [La torche olympique de Londres 2012 dévoilée](#) », site officiel du Comité International Olympique, communiqué de presse, 8 juin 2011.
- « London 2012 Olympic Torch wins Design of the Year award », site officiel du LOCOG, communiqué de presse, 24 avril 2012.
- « [Londres 2012 – Allumage de la flamme olympique à Olympie](#) », site officiel du Comité International Olympique, communiqué de presse, 10 mai 2012.
- « [Londres reçoit la flamme olympique](#) », site officiel du Comité International Olympique, communiqué de presse, 18 mai 2012.
- « Olympic and Paralympic cauldron ‘petals’ sent as gifts to competing nations », site officiel du LOCOG, communiqué de presse, 7 novembre 2012.
- « [Ouverture à grand spectacle pour les Jeux Olympiques de Londres 2012](#) », site officiel du Comité International Olympique, communiqué de presse, 27 juillet 2012.
- *London 2012 Olympic Games: the official report*, Londres : LOCOG, 2013, [vol. 2, pp. 34-35, 43](#).

Rio 2016

- « [Brazilian public to be stars of Rio 2016 Olympic Torch Relay](#) », site officiel de Rio 2016, News, 22 septembre 2015.
- « [Greeks reveal details of lighting of Olympic flame and handover to Rio 2016](#) », site officiel de Rio 2016, News, 6 avril 2016.
- « [Lefteris Petrounias named as first Rio 2016 Torchbearer](#) », News, site officiel du Comité Olympique Hellénique, 11 avril 2016.
- « [Le président du CIO rencontre des réfugiés à Athènes et visite des installations sportives offertes par le Mouvement olympique](#) », site officiel du Comité International Olympique, communiqué de presse, 28 janvier 2016.
- « [Movement, innovation and Brazilian flavour – the Rio 2016 Olympic torch is revealed](#) », site officiel de Rio 2016, News, 3 juillet 2015.
- « [Rio 2016 Olympic Torch Relay to showcase diverse beauty of Brazil](#) », site officiel de Rio 2016, News, 24 février 2016.
- « [The Rio 2016 Olympic Torch... in human form, Lego, recycled materials and LED lights](#) », site officiel de Rio 2016, News, 21 octobre 2015.
- « [Torch Relay](#) » section, site officiel de Rio 2016.